



Commune mixte de Plateau de  
Diesse

### Diesse - Portrait de Florence Jeanneret Une belle aventure familiale qui a du cœur

A son arrivée en Suisse il y a 20 ans exactement, Florence Jeanneret ne pensait pas qu'elle quitterait un jour le domaine de la qualité, qu'elle avait découvert pendant ses études déjà. Pourtant la pandémie l'a conduite à sauter le pas au printemps 2021, se lançant, avec l'aide de toute sa famille, dans la confection de bijoux artisanaux. Rencontre



*“A chaque fois que nous partons en vacances en famille, nous aimons bien ramener un petit cadeau à nos proches, un souvenir de notre passage dans une région. Et nous nous sommes rendu compte que c'était parfois difficile de trouver sur le marché des petits cadeaux sympas à un prix doux. Christophe, mon mari, avait cependant trouvé un bracelet en cuir au marché d'Espelette. Mais de retour en Suisse, il l'a perdu, et nous avons eu envie, à notre tour, d'essayer d'en réaliser un pour le remplacer.”*

Très vite, la famille Jeanneret se prend au jeu. *“Je ne me suis jamais considérée comme une personne manuelle, habile de ses mains. Mais ensemble, nous avons fait des essais. Nous avons trouvé les matières qui nous conviennent, notamment des pierres naturelles taillées en perles, et avons également trouvé la bonne façon d'assembler les bracelets pour qu'ils soient solides et résistants à la pression tout en gardant une certaine élasticité. Pour le cuir, c'est un peu différent, il faut le travailler et trouver un fermail adapté. Nos derniers essais nous ont conduit à mêler cuir et pierres, nos kuirs et kailloux comme nous nous plaisons à les appeler, le fameux K emblématique de notre marque, Korakeur.”*

Comme les Jeanneret ne font jamais rien à moitié, ils décident de se donner une année pour voir si une telle petite entreprise est viable.

*“J'ai profité de la pandémie de coronavirus qui a remis beaucoup de choses en cause pour sauter le pas”,* confie Florence Jeanneret. *“J'ai quitté mon emploi à 80% pour me consacrer exclusivement à la fabrication des bijoux et à faire connaître nos produits en participant à de nombreux marchés dès que cela a été possible. Une année après nous être lancés, nous sommes contents parce que le succès est au rendez-vous, nous avons de très bons échos de nos clients et nous sommes rentrés dans nos frais. Toutefois, pour le moment, nous ne faisons pas encore de bénéfice, je ne touche pas de salaire pour mon travail..”*

En effet, lancer sa propre entreprise n'est pas un long fleuve tranquille, même si Florence Jeanneret, fort bien entourée aussi bien par son époux que ses enfants et même sa belle-

maman, est optimiste et se plaît dans son nouveau rôle.

*“Contrairement à ce que l'on pourrait penser, je ne suis pas quelqu'un qui aime forcément les bains de foule et faire les marchés n'est pas toujours chose aisée pour une personne plutôt réservée comme moi, mais j'y ai pris goût ! Je dois dire que j'ai beaucoup appris en une année. Beaucoup appris sur le commerce, certes, mais également sur moi. Korakeur, c'est une belle aventure, et un projet qui m'apporte beaucoup et qui me permet de me former en permanence, notamment pour tout ce qui est vertus des pierres, leurs significations, leurs couleurs et leurs provenances.”*

Car Florence Jeanneret consacre certes beaucoup de temps à la fabrication de ses bijoux, mais elle lit aussi beaucoup, et s'instruit continuellement en lithothérapie.

*“J'échange également beaucoup avec mon entourage, notamment Marili Carvalho Richoz, qui travaille principalement avec les énergies et l'aposition des pierres. Parfois elle me donne des tuyaux, et parfois elle me contacte pour que je lui confectionne un bracelet sur mesure pour l'un de ses clients, avec des pierres qui lui seront bénéfiques.”*

Si Korakeur a permis à Florence de s'ouvrir sur d'autres horizons, cela l'a également amenée à resserrer encore davantage les liens avec sa famille proche, mais également celle restée du côté de Montpellier, où elle a grandi.

*“C'est une de mes nièces qui a mis sur pied le site Internet de Korakeur et une autre qui joue les modèles pour les photos du site.”*, explique-t-elle. Chez les Clavel, le nom de jeune fille de Florence, tout le monde met la main à la pâte et l'entraide est toujours à l'ordre du jour.

Gageons que Florence Jeanneret continuera à rayonner dans sa jolie maison rouge sur les hauteurs de Diesse, diffusant sa bonne humeur et son esprit pionnier qui l'a conduite dans nos contrées il y a exactement 20 ans. 20 années qui lui auront permis de passer de la mise en place de systèmes qualité à la création de bijoux originaux à prix doux, en famille. Une histoire de cœur !

Céline

### Aux aînés (es) du plateau de Diesse

*Cher aînés (es), amis(es)*

à la suite de la décision prise en fin d'année par la conseillère en charge de l'animation des aînés, nos engagements n'ont pas été reconduits pour certaines et modifiés pour le reste de notre équipe. Par ce fait, nous n'avons malheureusement pas eu l'opportunité de vous dire au revoir et au combien nous avons éprouvé de plaisir à partager ces moments d'amitié avec vous.

Oui ! Vous nous manquerez.

Au nom de toutes les animatrices, nous vous remercions pour vos chaleureuses présences, votre gratitude envers nous et votre fidélité durant toutes ces années.

Nous vous souhaitons une bonne continuation avec la nouvelle équipe d'animation.

Au plaisir de vous revoir.

*Cécile, Jacqueline, Josiane, Marian, Mauricette, Nicole*

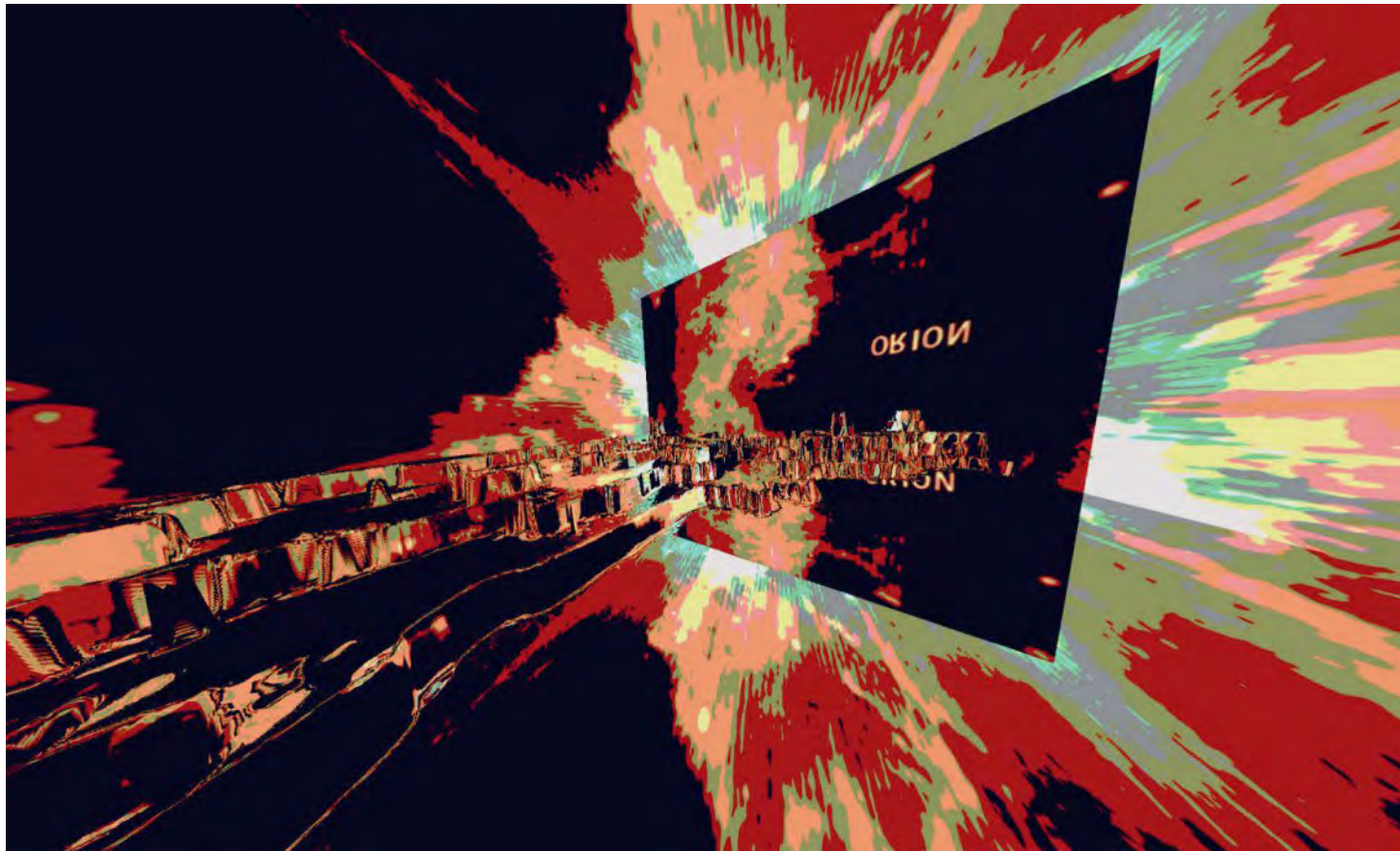
### Instantané !

Crise sur crise : c'est clair, nous ne sauverons pas le monde nous-mêmes ! Mais loin de baisser les bras, de renoncer à bouger, ou de nous lamenter sur tout ce qui va mal, nous pouvons choisir de nous reconnaître comme faisant partie d'un tout: la nature, le vivant, humains et animaux. C'est possible d'apprendre à nous percevoir autrement, quitter un peu notre tête, nos raisonnements, nos opinions et jugements, pour nous mettre à vivre notre corps, nos émotions, nos ressentis. Il est temps d'entrer progressivement en relation avec nos racines de terre et de ciel, pour percevoir la beauté, l'insaisissable, le merveilleux : le visage de l'autre, le printemps en bourgeons et en fleurs. Temps de renoncer à nous croire propriétaires de quoi ou de qui que ce soit, pour apprendre à vivre avec, à cueillir et accueillir, à cultiver ensemble la vie sous toutes ses formes. Ce n'est pas du romantisme ! C'est un immense travail de transformation intérieure pour nous qui aimons tant juger, posséder, acheter, consommer, et parler de nos arbres, nos avoires, nos enfants, nos conjoints, nos animaux, notre sécurité, etc. Rien n'est à nous, tout est don. Lâcher-prise tellement libérateur lorsque nous y parvenons. Ça nous ouvre au partage, à la gratitude, à la joie de vivre des moments où des années avec, de bénéficier de. Dans l'élan vers Pâques, ce printemps particulier peut commencer en nous et par nous !

*Marie-Laure Krafft Golay, pasteure*







Étudiant à l'École d'art de La Chaux-de-Fonds, Thibaut Cudré-Mauroux est un adepte de l'art génératif. LOD



Une œuvre de Layana Comte, de Courfivaire. LOD

# Intermède technologique

**SAINT-IMIER** Vernie hier, l'exposition collective du Centre de culture et de loisirs (CCL) intitulée «Créations numériques» révèle de nombreux jeunes talents déjà bien éclos.

PAR ANTOINE LE ROY

Après avoir mis en lumière l'univers de la photo, puis celui des encres et aquarelles, la commission des expositions du CCL a lancé un appel aux artistes pratiquant la création numérique. En retour, une majorité juvénile a postulé sur dossier, indiquant qui une intention de réaliser un sujet particulier, qui un projet en cours, qui un aboutissement de travail.

Parmi ces artistes débutants, Thibaut Cudré-Mauroux, de Villeret, déploie une installation dans le hall d'entrée, avec vidéo, images fixes sur Alu-Di-

bond et texte explicatif. Intitulé «Rapport intermédiaire d'exploration», l'ensemble documente une incursion anthropomorphe à l'intérieur d'un soi semblable à chacun de nous. Adepte de l'art génératif, l'étudiant à l'École d'art de La Chaux-de-Fonds veut prodiguer assez de place à l'aléatoire, décidant de sa base de travail et son orientation, tout en ne sachant pas à l'avance où l'emmènera cette odyssee de la surprise. Fréquentant également l'établissement chaud-fonnier, Layana Comte, de Courfivaire, développe, tout un déroulé

**Une majorité juvénile a postulé sur dossier, indiquant qui une intention de réaliser un sujet particulier, qui un projet en cours, qui un aboutissement de travail.**

d'illustrations à partir de la culture des réseaux sociaux, avec le fameux selfie comme porte-étend'art (oups). Bien que la multiplicité des contenus sur Insta, Pin ou Tik puisse écraser l'inspiration de la praticienne par le bombardement permanent d'images, de dessins, d'autoportraits et de filtres à gogo, tout un catalogue d'impulsions se dégage en filigrane.

Autre socle d'intuition, le pop art, avec ses couleurs vives et portraits en séries, connote la démarche de l'illustratrice. En résulte de fraîches bouffées de jeunesse éclairant des

visages et silhouettes pleines de grâce.

## Tablette graphique

Adepte aguerri de l'acryl sur toiles carrées depuis bientôt 35 ans, l'Imérien René Thommen s'initie dernièrement aux multiples possibilités de la tablette graphique. Avec l'aide d'un seul outil, le stylo numérique, le peintre sur écran tactile sélectionne des effets variés, pinceaux, crayons, marqueurs et autres craies, accédant en parallèle à une gamme de couleur fort étendue. Occupant tout l'espace du troisième étage, une

séduisante série de miniatures décroissance quelque peu son langage raffiné.

De leur côté, Pierre Zaline du Loclé, Filipa Pereira Carvalho de La Chaux-de-Fonds, Dany Vazquez, enfant de Saint-Imier, Oriane Simonet de Valangin, Dylan Iacovelli de Saint-Imier et Marie Monnerat de Fregécourt complètent cette exquise plongée en artifices majeurs.

Exposition collective «Créations numériques» à visiter jusqu'au 15 mai, mercredi-vendredi de 14h à 18h, samedi-dimanche de 14h-17h. Entrée libre.

**TIR**

## Les Bourgeons à Péry, fin de saison à la Vignerole

Le 10e Tir des Bourgeons, premier concours de la saison à Péry, a accueilli 90 tireurs, soit 50% de moins qu'en 2019. Le programme sur cible A10 a donné d'excellents résultats dans la catégorie Pour ce concours, 11 femmes étaient inscrites.

Aux armes d'ordonnance, avec 28 tireurs inscrits, la victoire est revenue à Romana Sahlí, de Wintelz, avec 92 points sur 100, devant Beat Wenger, de Studen (92 pts) et Thomas Struch, d'Aarberg (91). Patrick Gobet, de Plagne, s'est montré le meilleur tireur de l'AJBST (90). Pour les groupes, Inselblick, du Seeland, a devancé Les Primevères de Plagne (Patrick Gobet, Quentin Gobet, Isabelle Gobet et Franco Viloz). Dans la catégorie Fass 57/3 et Mq 31 (37 tireurs inscrits), Flavia Pluss, de Walterswil/SO, s'est imposée avec 96 points sur 100. Le meilleur régional a été Yvan Voiblet, de Péry (90).

En armes sport standard (25 tireurs), Daniel Saladin, de Pleigne, a gagné le concours avec 99 points. Meilleur régional, Fredy Sunier, de La Heutte (95). Les Lièvres de Soyhières se sont imposés dans les groupes devant les Aigles 2 de Prêles, Les Aigles 1 de Diesse et le groupe Chasseral. A Sonceboz, la Vignerole a, de son côté, mis fin à sa saison d'hiver avec son tir de clôture à 10 m. Dans le concours Cible «clôture» homme, Stampfli Raphaël (137 pts) a devancé Mathez Cédric (135) et Christophe Adler (134). Suivent Laurent Tièche (129), Henri Mathez (125), David Deletête (116), Fritz Trummer (116). Chez les dames, la victoire est revenue à Claire Mojard avec 123 pts devant Isabelle Adler (117) et Carinne Tièche (115). Enfin, du côté des écoliers, Léry Deletête-Mojard (93 pts) a battu Alois Deletête-Mojard Alois (72). **JCL**

## Des nichoirs «faits maison»

**LAMBOING** Un enseignant passionné d'ornithologie et ses élèves se sont rendus jeudi dernier au pâturage de La Côte pour y installer 12 habitats pour passereaux.

Dans le cadre des leçons de sciences et de travaux manuels, les élèves de la classe de Philippe Niederhauser ont réalisé 12 nichoirs destinés aux passereaux de la région. Dans un premier temps, il a donc fallu s'informer au sujet de la population d'oiseaux vivant sur le Plateau de Diesse. Des fiches signalétiques ont été établies. Elles ont servi de support aux élèves pour noter les observations qu'ils ont faites. La seconde phase fut la construction de robustes nichoirs, capables de supporter les intempéries. L'astuce consistait à percer des trous de bon diamètre. Pour la plupart des mésanges, il faut une entrée de 28 millimètres. En revanche, il en faudra 30 pour les gobe-mouches ou les sittelles, par exemple.

### Solidement accrochés à des troncs

En ce dernier jour de mars, l'enseignant passionné d'ornithologie et ses élèves se sont rendus au pâturage de La Côte, afin de poser ces habitats «faits maison». A proxi-



Des élèves fiers des nichoirs qu'ils ont construits à l'école. ULRICH KNUCHEL

mité de la halle-cantine, une haie s'étend en direction de l'Est. C'est là que, à l'aide d'une échelle, les nichoirs ont été solide-

ment amarrés à des troncs. Et c'est avec une grande fierté que certains écoliers ont installé eux-mêmes leur réalisation. **UK**



# «On a une longue liste»

**PRO NATURA JURA BERNOIS** Vendredi soir, à Corgémont, les membres du comité ont tenu leur 42e Assemblée générale. Tour d'horizon avec le président, Alain Ducommun.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

«A u-devant d'une trentaine de membres et représentants communaux, c'est à Corgémont que Pro Natura Jura bernois a tenu, vendredi soir, ses 42e assises. Le temps d'informer qu'en 2021, la section régionale a pu poursuivre, mener à terme et lancer un certain nombre de projets, tout en célébrant en novembre son 40e anniversaire, compromis en 2020 par la situation sanitaire. «On a maintenant une longue liste de choses», a prévenu d'entrée de jeu le président Alain Ducommun.



**A la suite d'une demande de dons, nous avons obtenu pas mal de contributions»**

ALAIN DUCOMMUN  
PRÉSIDENT DE PRO NATURA  
JURA BERNOIS

Section quarantenaire, Pro Natura Jura bernois compte à présent 1673 membres. Le comité se réunira d'autre part à nouveau au nombre de 12, l'assemblée de vendredi ayant validé l'élection de Bastien Amez-Droz de Courtelary, voué à reprendre le poste vacant de caissier.

## Sur plusieurs années

Grâce aux amis de la nature et aux Autorités municipales, la structure régionale a développé



A Orvin, le mois passé, une mare pour crapauds accoucheurs a été aménagée. LDD

projet dans son secteur des projets sur plusieurs années.

Suite au concours lancé à l'occasion du 40e, consistant en la création de nouveaux espaces biodiversifiés dans les communes, le comité a retenu les dossiers reçus de Tramelan, Crémises, Sonvilier et Court, ainsi que de la Bourgeoisie de Péry.

Un groupe de travail planche actuellement sur leur mise en œuvre, qui s'étalera entre 2022 et 2023. «Pour cette année, notamment, les premières mesures concrètes vont

être réalisées, à Tramelan, avec la création d'une haie structurée sur un terrain agricole», a précisé Alain Ducommun.

Dans des zones jugées dignes d'intérêt d'un point de vue botanique et entomologique, des espèces floristiques ont aussi fait l'objet d'un inventaire détaillé à Tavannes, Saules et Villeret. «Nous avons eu des contacts étroits avec les employés communaux qui entretiennent ces milieux.

Pour maintenir et développer cette biodiversité, nous les

avons encouragés à procéder de manière encore plus adéquate.» Par conséquent, l'évolution progressive de la flore répertoriée sera cette année en phase d'observation.

## Convergence d'intérêts

Plusieurs autres initiatives sont également en cours de planification, dont la construction d'étangs agroécologiques du côté de Péry-La Heutte, Vauffelin et Elay (Seehof). «Ils auront autant une vocation d'abreuvoir à bétail que celle d'un biotope. Ce

qui permet une bonne convergence entre les intérêts agricoles et ceux de la protection de la nature.» Pour promouvoir la biodiversité en sphère agricole, un service de consultation gratuit restera en sus disponible d'ici la fin de l'année.

## Des moyens conséquents

Dans le domaine des chantiers tout neufs ou très proches, une mare pour crapauds accoucheurs vient d'être aménagée, le mois passé, à Orvin. D'autres habitats pour batraciens sont en voie d'étude dans les environs de Grandval. Parmi les différentes actions ponctuelles, une excursion botanique est déjà agendée, le 21 mai, autour du Lac de Bienne.

Enfin, le Président a salué la bonne marche du sous-groupe Jeunes + Nature, qui organise des activités plaisantes et didactiques pour les enfants de 6 à 14 ans. Monitrices et moniteurs ont mis sur pied 11 activités dans la région, ainsi que deux camps.

En raison de nombreux frais de fonctionnement, Pro Natura Jura bernois a bouclé le dernier exercice avec un excédent de charges. Pour 2022, le budget global a été du moins plafonné à hauteur de 300 000 francs.

«A la suite d'une demande de dons auprès de privés et d'entreprises, nous avons obtenu pas mal de contributions», a conclu, reconnaissant, Alain Ducommun.

## Les Sept Paroles du Christ en Croix

### CONCERT

Les Chambristes proposent une création à plusieurs mains durant la semaine sainte.

Les Chambristes proposent un concert original dédié aux sept dernières paroles du Christ sur la croix. Autour de l'œuvre du grand Joseph Haydn, quatre compositeurs vivants (Guy Bovet, Pierre-André Bovey, Jean-Philippe Bauermeister et Léo Albisetti) proposeront chacun une des paroles.

Le public connaît bien Jean-Philippe Bauermeister et Guy Bovet. Le premier fut professeur de musique au gymnase avant de devenir un caviste averti. Le second usa longtemps le banc de l'orgue de la collégiale, délivrant à l'assemblée des improvisations très imagées. On connaît moins Pierre-André Bovey, compositeur dont le plus grand défaut

est la discrétion. Son écriture habitée et pudique est très personnelle. Ce flûtiste-compositeur est un grand défenseur de la musique contemporaine et il a créé des centaines d'œuvres de compositeurs actuels suisses.

### Quatre rendez-vous

Le quatrième, Léo Albisetti, a à peine 24 ans. Il est en Master de composition à la Haute Ecole de musique de Genève. Ce natif de Courtelary est curieux de toutes les formes de composition, de l'écriture pour instruments à cordes à l'électroacoustique. Avant chaque moment musical, Claude Wannenmacher lira la phrase de Jésus correspondante. **C-MPR**

Ce programme sera joué quatre fois: au temple de Courtelary, jeudi 14 avril à 19h30; au temple de Bevaix, vendredi 15 avril à 17h; à la Chapelle de la Maladière à Neuchâtel, dimanche 17 avril à 11h15; à l'Eglise Saint-Paul à Bienne, lundi 18 avril à 19h.

## Un concours très éprouvé

**PRÊLES** Les éleveurs ont maintenu leur rencontre malgré la tempête.

Comme toujours à côté de la ferme de Fritz Tschanz, président de l'Association d'élevage bovin du Plateau de Diesse et environs, cinq éleveurs ont présenté leurs 31 vaches aux deux experts, Christian Stegmann de Mont-Soleil et Peter Tschanz de Kirchwindach. La météo a certes accéléré les débats mais elle n'a pas entamé le moral des participants. Les spectateurs par contre ont été rares à suivre les rondes finales, déplacées à l'abri du vent devant le rural moins dé-

coratif que le vert du pré. Au concours de printemps, la «miss» du jour est choisie parmi les primipares des catégories 1 et 2.

### Des finalistes de qualité

Christian Stegmann a loué la qualité des éleveurs locaux, il a longuement parlé des qualités des deux finalistes, des hésitations des experts face aux vaches en lice, de l'aspect émotionnel fort du choix final avant de taper sur la croupe de Li-

lotte, robe beige-blanc sans taches, fierté de l'élevage de Jean-François Racine à Lamboing. Les éleveurs veillent à la relève. Camille Decrauzat, 18 ans, de Vuiteboeuf (VD), est apprentie chez Laurent Schwab, elle a aidé le voisin Jean-Daniel Löffel de la Praye à présenter son bétail sans se départir de son sourire. Dans le rural, les dames agricultrices ont tenu la cantine. **BS**

### LES PODIUMS

**Cat 1:** 1. Linotte, 43 44 89, à Jean-François Racine; 2. Surprise, 43 34 89, et 3. Rapsodie, 43 34 89, à Claude-Alain Giauque. **Cat 2:** 1. Honolulu 44 4490, à Fritz Tschanz; 2. Fibby 43 44 89, à Jean-François Racine; 3. Red Daisy, 43 34 89, à Fritz Tschanz. **Cat 3:** 1. Heuruse, 43 44 93, à Jean-Daniel Löffel; 2. Ragusa, 44 34 93, à Claude-Alain Giauque; 3. Siberia, 43 44 93, à Fritz Tschanz. **Cat 4:** 1. Anya 43 44 93, et 2. Raska 44 43 93, à Fritz Tschanz; 3. Neige 43 34 92, à Jean-François Racine. **Cat 5:** 1. Ribisel, 54 55 95, à Claude-Alain Giauque. **Cat 6:** 1. Svenja, 55 54 97, à Fritz Tschanz; 2. Nicky, 54 55 97, à Claude-Alain Giauque; 3. Héritière, 55 44 96, à Jean-François Racine. **Miss du jour:** Linotte, cat 1, à Jean-François Racine



Linotte a gagné la cloche et Jean-François Racine n'a pas pu l'empêcher de faire le dos rond sous la tempête. BERNARD SCHINDLER

Favorisez nos annonceurs!

LE JOURNAL  
DU JURA  
Parfaitement informé.

## LOTÉRIES

Tirages du 8 avril 2022

### EUROMILLIONS

1 15 16 38 45 4 11

N° + Étoiles	Gagnants	Gains (Fr.)
5+ ★★	0	-
5+ ★	0	-
5	5	189'998.05
4+ ★★	34	3'283.60
4+ ★	610	337.15
3+ ★★	1'447	150.25
4	1'456	104.95
2+ ★★	21'524	35.50
3+ ★	29'759	28.65
3	72'027	22.05
1+ ★★	119'901	16.00
2+ ★	471'896	12.85
2	1'146'720	8.50

SWISS WIN 3 9 24 41 50

N°	Gagnants	Gains (Fr.)
5/5	0	-
4/5	137	950.00
3/5	6'813	37.25

Prochain Jackpot: Fr. 89'000'000.-\*

SUPER-STAR R5450

Rangs	Gagnants	Gains (Fr.)
1 ★★★★★	0	-
2 ★★★★★	2	6'271.60
3 ★★★★★ / ★★★★★	6	1'742.10
4 ★★★★★ / ★★★★★	22	665.15
5 ★★★★★ / ★★★★★	39	321.60
6 ★★★★★ / ★★★★★	138	49.30
7 ★★★★★	220	21.40
8 ★★★★★ / ★★★★★	1'232	11.00
9 ★★★★★ / ★★★★★	12'528	4.15

\*Montant estimé en francs, non garanti. À partager entre les gagnants du 1<sup>er</sup> rang.

Tirages du 9 avril 2022

LOTTO

4 12 15 21 32 33

REPLAY 5 CHANCE 4

N° + N° Chance	Gagnants	Gains (Fr.)
6+1	0	-
6+0	0	-
5+1	7	10'504.75
5+0	37	1'000.00
4+1	446	118.90
4+0	2'018	68.20
3+1	6'760	19.70
3+0	31'767	8.95

Prochain Jackpot: Fr. 3'700'000.-\*

JOKER

7 5 5 7 8 9

N°	Gagnants	Gains (Fr.)
6/6	1	273'745.00
5 derniers	2	10'000.00
4 derniers	8	1'000.00
3 derniers	123	100.00
2 derniers	1'339	10.00

Prochain Jackpot: Fr. 80'000.-\*  
\*Montants estimés en francs, non garantis. À partager entre les gagnants du 1<sup>er</sup> rang.

MAGIC 3

0 0 8

ORDRE EXACT:	Gains (Fr.)
TOUS LES ORDRES:	Fr. 833.80
MILIEU:	Fr. 277.90
	Fr. 8.30

MAGIC 4

3 6 2 7

ORDRE EXACT:	Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES:	Fr. 385.20
1er CHIFFRE:	Fr. 9.20

BANCO

1 6 7 8 9 11 16

22 24 30 33 34 35

39 40 41 53 55 58 65

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.  
www.loro.ch



# La politique, hobby favori de la nouvelle maire de Plateau de Diesse

**100 JOURS À LA MAIRIE (2)** Conseillère de 2020 à fin 2021 après avoir été maire de Prêles entre 2002 et fin 2009, Catherine Favre Alves aime donner de son temps pour la population. Notamment en faisant preuve d'écoute.

PAR DAN STEINER

Si les règlements des élections cantonales n'avaient pas été ce qu'ils étaient en 2002, la radicale du district de La Neuveville de l'époque, une certaine Catherine Favre, aurait été élue au Grand Conseil. Malgré ses 516 voix au soir du dimanche 14 avril, des transferts de sièges en cascade prévus pour respecter la force des partis dans le Jura bernois et des trois anciens districts avaient bouté celle qui était alors vice-maire de Prêles hors de la Députation francophone.

Si elle devait repartir au front, ce qui semble peu probable en raison de son fort attachement à la politique communale plutôt que cantonale, Catherine Favre Alves, désormais, n'afficherait toutefois plus la même couleur. «J'avais des affinités radicales à l'époque. Mais davantage par curiosité, alors que c'est le parti qui m'avait sollicité», admet la nouvelle maire de Plateau de Diesse. «En tant que géographe, la tendance aujourd'hui pencherait plutôt du côté des Verts.»

## Connaître pour collaborer

Mais voilà, l'étiquette partisane, dans sa commune fusionnée, n'a quasi aucune importance. Ce qui en a, à l'inverse et eu égard à sa taille, c'est la communication entre autorités, administration et population. Un aspect auquel celle qui a succédé à Raymond Troehler, maire depuis la fusion, en 2014, tient beaucoup. Ce qui explique son score de 72,33%



Mère et maire n'étaient pas compatibles. A la tête du village de Prêles en 2009, elle avait quitté son mandat en fin d'année, à la naissance de sa fille. Pour mieux revenir en politique locale, dix ans plus tard. LDD

lors de la dernière élection pour ce siège? «Ce résultat est sûrement dû au fait que je représentais quelque chose de différent. Les gens me connaissent et savent que je suis à l'écoute, dans le dialogue et le compromis.»

A son arrivée à la mairie, l'enseignante en français et géo depuis deux décennies au Lycée Jean-Piaget de Neuchâtel s'est d'ailleurs fait un point d'honneur de rencontrer chaque personne de l'administration. «Comme conseillère, on croise les gens, mais moins qu'en tant que maire. L'idée était donc de savoir ce que chacune et chacun fait et voir comment il est possible de collaborer.»

Elle a également pris contact avec des groupes locaux (animations, aînés) et souhaite encore nouer des liens avec les entreprises, histoire d'avoir un «tissu économique soudé». Et de les faire connaître.

## Garder le funi attractif

Au-delà de ce ça, l'ancienne responsable des Travaux publics, de début 2020 à fin 2021, assure avoir eu le temps, en un peu plus de 100 jours après son entrée en fonction, de se familiariser avec les gros dossiers qui occupent la commune. Et ils sont stratégiques. Le premier, la construction du collège de Prêles, suit son cours et celui-là devrait pouvoir ac-

cueillir ses nouveaux élèves à la rentrée d'août 2023.

Concernés, les jeunes le sont aussi par la suppression prochaine de la gare de Gléresse, consécutive au percement du tunnel ferroviaire bidirectionnel entre La Neuveville et Douanne, sur la ligne Neuchâtel-Bienne (lire aussi en page 12). «Notre but est de garder les transports publics attractifs même s'il n'existe plus de gare en bas du funiculaire», assure Catherine Favre Alves. «La recherche d'une solution est en cours, à savoir un bus pour relier Douanne, ce qui devrait limiter la perte de temps.»

Si le Vinifuni reste un moyen de transport touristique égale-

## Tout est plus professionnel

Mère et maire, c'était non, pour Catherine Favre Alves. Enceinte de sa fille, son second enfant, dans le courant de 2009, elle avait informé ses collègues du Conseil municipal de Prêles qu'elle allait lâcher la mairie, à la fin de cette année-là. C'est ce qui explique le hiatus d'une décennie, entre 2010 et 2020, avant son retour dans l'Exécutif, cette fois de la commune fusionnée. Car la politique, c'est son hobby. «J'en fais par passion, car ça m'apporte beaucoup», avoue-t-elle. «C'est un domaine qui me plaît car on a la possibilité d'agir et de faire bouger les choses plutôt que de râler chez soi.»

Ses enfants désormais assez grands, elle peut à nouveau s'adonner à son passe-temps favori. Or maire de Prêles ou de Plateau, quelle différence? «Elle se situe surtout au niveau du soutien que l'on reçoit de l'administration. Tout est désormais plus professionnel, avec des gens spécialisés.» Avant la fusion, certaines tâches reposaient sur les épaules de quelques personnes. Le suivi des dossiers en pâtissait logiquement. Le mariage de Prêles, Diesse et Lamboing a également permis une augmentation des moyens financiers à disposition. «La fusion a plein de bons côtés, mais il y a des sensibilités à ménager», sourit-elle. «Il faut toujours garder à l'esprit que nous sommes une seule commune de trois villages différents.»

ment, il est primordial pour le déplacement de la population du Plateau, par exemple les jeunes qui se rendent au gymnase. «C'est aussi une offre importante pour les gens qui souhaitent s'établir ici», ajoute la maire de 54 ans.

## Foyer toujours en attente

A ce titre, elle note que le potentiel se fait de plus en plus restreint dans ce domaine, alors que le plan d'aménagement local doit arriver en fin de remaniement cette année encore. Un projet de quartier d'une trentaine d'appartements est aujourd'hui en cours d'élaboration près du départ du funi, justement. «On espère

bien qu'il se concrétise. Mais, ailleurs, on ne peut plus guère que densifier l'espace.»

Un dernier dossier concerne la commune. Or, paradoxalement, ses autorités n'ont que peu d'emprise dessus: l'ancien Foyer d'éducation. Si le site de la nouvelle prison régionale vient d'être arrêté, soit Witzwil, le Canton n'a pas encore décidé de ce qu'il fera des bâtiments de Prêles. Actuellement occupés par une centaine de réfugiés ukrainiens, dont il faudra bientôt scolariser la trentaine d'enfants, ils pourraient accueillir des mineurs. Mais cette fois en milieu fermé. «Un projet qui nous tient tout de même à cœur.» A Berne aussi.

## Le chanvrier de la Verrerie doit s'en aller

**MOUTIER** L'entreprise qui exploite une partie des locaux pour cultiver doit déguerpir au 30 avril.

Bien que la Municipalité a reçu moins d'une dizaine d'appels à ce sujet, fait remarquer le maire de Moutier, la culture de chanvre de la Verrerie et ses effluves avaient largement fait parler d'elles, ces derniers mois. Surtout l'an dernier. «Nous leur avons dit, entre Noël et Nouvel An, qu'ils devaient faire quelque chose», rappelle Marcel Winistoerfer. Imazut Sàrl, l'exploitant, s'était apparemment exécuté, les odeurs s'étant progressivement estompées.

Reste que la Ville attendait une demande de permis de construire en bonne et due forme de la part de l'entreprise, les autorités lui octroyant même avant cela de meilleurs délais. Devant l'immobilité de celle-là, le Conseil municipal a décidé que le point de non-retour était dépassé. Selon «Le Quotidien

Jurassien» de mardi, il a envoyé une lettre en fin de semaine dernière lui indiquant que ses activités devaient cesser au 30 avril. Pour l'heure, les responsables de la firme sont restés injoignables.

## «On ne voulait pas rentrer dans leur jeu»

Le maire attend désormais de voir si cette dernière va s'accrocher, elle qui a demandé un sursis d'un mois, ce qui fut la goutte d'eau, pour l'Exécutif. En principe, son cas est donc réglé, assure Marcel Winistoerfer, qui n'est toutefois pas retourné sur les lieux depuis une séance du 19 janvier. Ce jour-là, il était accompagné de représentants des instances cantonales concernées – Assurance immobilière Berne, Office de l'environnement et de l'énergie et Office de l'écono-



Des effluves s'échappaient des locaux, ce qui avait généré plusieurs appels. ARCHIVES

mie – et avait pu se rendre compte de l'ampleur des travaux nécessaires à la mise en conformité du bâtiment. Imazut Sàrl n'a donc pas fait le nécessaire. Selon un catalogue de mesures établi par les autorités, il s'agissait notamment d'indiquer des issues de secours, de filtrer et d'évacuer ces fameuses odeurs, mais aussi les eaux usées ou les engrais utilisés pour ces cultures. «Dans leur situation, la moindre de choses aurait été de réagir au quart de tour.

On ne voulait pas rentrer dans leur jeu», a indiqué Pascal Eschmann, conseiller municipal chargé de l'Economie, au QJ.

Reste également à savoir si l'entreprise obtiendra, et si elle le fera dans ce dernier délai imparti. «Comme nous n'avons pas de police, il va falloir y réfléchir», note Marcel Winistoerfer à la question de savoir que faire si les exploitants se montrent récalcitrants. Réponse le 30 avril. Ou peut-être avant? DSH

## LOTÉRIES

Tirages du 12 avril 2022

### EUROMILLIONS

SWISS WIN SUPER STAR

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur [www.loro.ch](http://www.loro.ch)

### MAGIC 3

ORDRE EXACT: Fr. 735.60  
TOUS LES ORDRES: Fr. 122.60  
MILIEU: Fr. 7.40

### MAGIC 4

ORDRE EXACT: Aucun gagnant  
TOUS LES ORDRES: Aucun gagnant  
1er CHIFFRE: Fr. 13.30

### BANCO

1 4 7 8 11 20 23  
26 29 40 47 51 56  
58 59 62 65 66 68 70

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. [www.loro.ch](http://www.loro.ch)



# Les joueurs de boules cherchent du renfort

**RECONVILIER** A l'heure de célébrer en différé un 25e anniversaire, la Société de pétanque de l'Orval L'Olive vient de dévoiler les priorités de son programme saisonnier.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

« Sans vouloir peindre le diable sur la muraille, on est un peu en perte de vitesse du fait que beaucoup de nos membres sont âgés. Il nous faut créer une nouvelle dynamique, et notre but, aujourd'hui, est de mieux nous faire connaître en dehors d'un cercle assez restreint. » Secrétaire de la Société de pétanque de l'Orval L'Olive, Stéphane Addor vient de dévoiler les priorités du programme saisonnier.



**On est un peu en perte de vitesse. Il nous faut créer une nouvelle dynamique"**

STÉPHANE ADDOR  
SECÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ  
DE PÉTANQUE DE L'ORVAL L'OLIVE

Pour célébrer en différé les 25 ans du club, le comité n'a pas opté après coup pour une liesse phénoménale. Il s'est donné pour mission d'insuffler un renouveau, en plaçant avant tout ses forces autour des rencontres sportives ouvertes à tous.

## Dans l'air d'antan

En tant qu'association sportive sans licenciés, L'Olive se distingue des autres clubs de pétanque de la Vallée et ses alentours. Avant l'esprit de compétition, on y cultive celui de la camaraderie. Avec Muriel Mece pour présidente depuis 2019, ses 38 membres actuels affichent toutefois la plupart



Les membres de L'Olive, ici lors du tournoi en doublette d'août 2021, espèrent épaissir leurs rangs. LDD

entre 40 et 84 ans. Si un jeune comité de six travaille désormais à une relance, les anciens demeurent nourris d'une bien glorieuse époque.

Vers la fin des années 90, en effet, l'essor des débuts a fortement marqué sa demi-douzaine de fondateurs. Le site de l'Orval vivait alors sa grande période entre les parties de tennis, le boom des lotos et les réjouissances à la chaîne. Et alors qu'un bel espace y était vacant, la pétanque était un peu « dans l'air du temps » au

village. En aménageant une structure et des pistes, un groupe de joyeux quarantenaires avaient offert à leur dada une plateforme de rêve.

« C'est sûr qu'on était partis en flèche », se souvient Bibi. « On était dans une dynamique d'attractivité avec des membres qui augmentaient d'une saison à l'autre, et on a eu des années d'or grâce à nos matchs au loto qui ont amené plein d'argent dans la caisse. » L'effervescence était ensuite retombée, peu à peu. Après

avoir frôlé la centaine de sociétaires, le groupement a fait face, 20 ans plus tard, à un manque de relève certain. « La grève de la Boillat a perturbé tout le système local, déstabilisé les gens », analyse l'ainé. En 2020, comme on l'imagine, les effets de la pandémie ont altéré le rythme des plus actifs.

## Clichés tenaces

Pratiqué en doublette ou triplette, le jeu de boules incite tireurs et pointeurs à faire preuve de force, de concentra-

tion, d'attention et de complaisance. Or, aussi profitable soit-elle, cette discipline de plein air n'exerce que peu de fascination auprès des jeunes générations. Les clichés résistent autour de la nonchalance provençale et des buveurs de pastis. « Ce n'est pas forcément un sport très à la mode », admet de surcroît Stéphane Addor. « Il n'offre pas les sensations fortes du parapente, par exemple, alors qu'on entre en concurrence avec le blues des jeunes qui n'ont que l'embarras du choix au niveau des occupations. »

## Promotion ciblée

Pour rajeunir les effectifs de L'Olive, les pétanqueurs empoigneront, dès ce mois-ci, une vaste campagne de promotion, qui passera en premier lieu par les écoles et les réseaux sociaux. Au niveau hebdomadaire, les pistes de l'Orval n'accueilleront plus uniquement un concours interne. D'ici la fin de la saison, un « open » permettra, chaque vendredi, à monsieur et madame Tout-le-monde de s'initier à la pratique. Par ailleurs, entre le 7 mai et le 17 septembre, quatre tournois populaires et non seulement trois seront mis sur pied. « On s'ouvrira ainsi un peu plus au monde », justifie Stéphane Addor. Suivant la demande des habitués, le tournoi interclubs fera du coup l'objet d'un 5e rendez-vous. Dans la mesure du possible, les membres du comité espèrent aussi rouvrir enfin la buvette, fermée maintenant depuis un an et demi.

EN  
BREF

ORVIN

## Virginie Dousse à la tête des écoles

Pour donner suite à la mise au concours du poste de direction des écoles d'Orvin, la Municipalité vient d'annoncer la nomination de Virginie Dousse au poste de directrice. Cette habitante du village prendra ses fonctions le 1er août. JCL

MALLERAY

## Soirée d'info pour le projet de zone 30

Dans le cadre de la procédure d'information et de participation relative au projet de zone 30 km/h dans la partie sud de Malleray, une soirée publique d'informations et d'échanges aura lieu ce mercredi à 20h, à la salle communale. Toutes les personnes intéressées sont invitées à y participer. La présentation de l'objet est consultable sur le site [www.valbirse.ch](http://www.valbirse.ch), dans l'onglet « Aménagement local/constructions ». C-DSH

BERNE

## Il perd la vie dans un choc frontal

Grave accident de la circulation mercredi après-midi sur la Tiefenaustrasse, à Berne. Un conducteur en provenance de l'autoroute roulait sur la Tiefenaustrasse en direction d'un rond-point. Pour des raisons encore inconnues, il a heurté frontalement un mur de soutènement en béton de l'îlot central. L'équipe d'ambulanciers n'a pu que constater son décès. CPB

# Un message lumineux

**PÂQUES** Sœur Gabrielle était l'invitée de la Paroisse de Diesse.

A l'occasion de la fête de Pâques, la Paroisse de Diesse a invité Sœur Gabrielle de la Communauté monastique et œcuménique de Grandchamp. Bien que se déplaçant en chaise roulante, cette personne laisse rayonner une grande joie. Elle se dit très reconnaissante pour tout ce qui va. Elle a même participé à la course Morat-Fribourg dans son fauteuil roulant. C'est dire...

## L'obscurité, la lumière

Sa situation l'oblige néanmoins à passer beaucoup de temps en chambre. Mais elle ne s'y ennue nullement, car sa principale occupation con-

siste à créer des découpages. Et c'est à ce sujet qu'elle s'est exprimée dans le cadre du culte pascal. Ses œuvres se concentrent sur des scènes de l'Évangile. Il faut préciser que le papier spécialement conçu pour le découpage est noir d'un côté et blanc de l'autre. Cela permet de tirer plusieurs symboles. Et l'oratrice du jour de citer un auteur inconnu: « L'obscurité qui est en nous est la lumière à l'envers, que seul l'amour est capable de retourner. » En fait, le découpage est aussi l'art d'enlever ce qui est de trop.

Cette célébration a permis à la nombreuse assistance de proclamer sa foi en la Résurrec-



Le découpage comme métaphore du pouvoir de la foi. ULRICH KNUCHEL

tion par des chants et des textes, le tout dans une chaleureuse communion. UK

PUBLICITÉ

# EXPO

## DE PRINTEMPS

22 - 24 avril

chez Meubles Geiser



# L'épicerie change de tête, mais pas de ligne

**RENAN** Depuis le 1er avril, Fabienne Haenzi est la nouvelle patronne de l'épicerie locale. Elle succède ainsi à Patricia Dumora, qui quittera incessamment le Vallon pour la Bretagne.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

«J'aime beaucoup ce village et tout ce qu'on y trouve. Et un petit magasin comme celui-ci lui donne une âme.» Telle une explication qui vient du cœur, la confiance illumine le visage de Fabienne Haenzi, patronne depuis le 1er avril de l'épicerie de Renan. La jeune mère de famille succède ainsi à Patricia Dumora, qui quittera le Vallon pour la Bretagne, à la fin du mois. Les clients réguliers ne l'ignoraient pas, mais les plus occasionnels sont tombés des nues. Il ne s'agissait pas de probables bruits de couloir, non. Fidèle au poste pendant plus de huit ans, Patricia Dumora vient bel et bien de passer le témoin. Non sans s'assurer, qu'une fois entre de bonnes mains, la philosophie du magasin serait vouée à perdurer. «Je n'aurais sûrement pas cessé aussi vite si je n'avais pas pu trouver une solution. J'aurais eu l'impression d'abandonner les clients...»

## Le plaisir de ravitailler

En reprenant les rênes de l'épicerie Holznecht, en 2014, cette commerçante aguerrie avait conféré à l'échoppe une identité. A l'enseigne Dumora, la ligne de conduite s'était dès lors nettement dessinée: présenter des rayons bien garnis, tout en collaborant étroitement avec les producteurs locaux. «Pour la promotion des produits de la région, j'ai beaucoup travaillé avec le Parc Chasseral et la Fondation rurale interjurassienne», aime rappeler l'ex-épicière. «J'avais aussi accueilli un conseiller pour la mise en valeur de ces produits.» Suite au transfert, il y a cinq ans, dans les anciens locaux de la Poste, l'agence postale s'est intégrée parmi le rayonnement.



En collaboration avec les producteurs locaux, Fabienne Haenzi tient à poursuivre le travail accompli ces huit dernières années par Patricia Dumora. SALOMÉ DI NUCCIO

Toute reprise d'affaire comporte sa part de risques, et la conjoncture actuelle, sur fond de guerre en Europe et hausse de prix, n'apparaît pas franchement des plus propices. Etablie en famille à Renan depuis quatre ans, Fabienne Haenzi a fait confiance à la renommée locale de l'épicerie, et en même temps à sa propre expérience des métiers de bouche. «Tout ce qui touche à la cuisine et à la nourriture a toujours représenté pour moi une grande passion. J'ai aussi le contact très facile et je connais déjà pas mal de monde au village. Du fait que

mes enfants y vont à l'école, cela crée des liens.» A l'égard de ses concitoyens, maintenir les prestations postales lui a paru nécessaire. «Ça ne me semblait pas attrayant au départ, mais on se rend bien compte que ça arrange quand même beaucoup de monde. Je suis partie du principe que les gens puissent garder ce qu'ils connaissent.»

## Pain et tresse maison

Sans modifier ni les assortiments ni les horaires, la nouvelle exploitante a tout de même amené une plus-value au magasin. Chaque mardi et samedi matin,

elle proposera des tresses et des pains de sa fabrication. Malgré l'offre existante au village, entre la boulangerie et le moulin bio voisins, la demande de la part de la clientèle s'était avérée récurrente. «Les gens apprécient beaucoup tout ce qui est fait maison, et lorsqu'ils viennent chercher un morceau de fromage, par exemple, j'ai remarqué qu'ils aiment bien pouvoir trouver du pain sur place.»

**Samedi 30 avril, entre 11h et 14h, à la halle de gym, Patricia Dumora partagera une verrée d'au revoir avec la population.**

## ORVIN ET NODS

### Le 17e Tir à l'âne et le 20e Tir au fromage

La société de Tir en Campagne d'Orvin convie, pour sa 17e édition, les tireurs à son traditionnel Tir à l'âne, qui se déroulera au stand du Jorat, le vendredi 22 avril de 14h à 18h; le samedi 23 avril de 9h à 18h; et le samedi 30 avril de 9h à 18h. Pour le 20e Tir au fromage, les mêmes dates sont retenues au stand de Nods. Cette compétition sportive est ouverte aux membres de la FST, le nombre de tireurs est illimité. Les tireurs individuels sont admis (inscription sur: [www.nods.ch/tir](http://www.nods.ch/tir)).

Particularité de cette édition: la fermeture de la route de Sonville, qui relie le village d'Orvin à Lamboing via Plateau de Diesse, pour cause de renouvellement du secteur pavé. Les tireurs venant du Jura bernois, du canton du Jura, de Soleure, du Seeland et de Bienne devront impérativement passer par la rive Nord du lac de Bienne, via les Gorges de Douanne ou La Neuveville par Lamboing, pour revenir au stand du Jorat, à Orvin, ou se rendre au stand de Nods. Informations complémentaires sur [www.orvin2024.ch](http://www.orvin2024.ch). JCL

## Le Concept culturel sur les bons rails

**CJB** Durant sa dernière séance plénière, le Conseil du Jura bernois (CJB) a préavisé favorablement la nouvelle mouture du contrat de prestations 2022-2025 de la Fondation Mémoires d'Ici, à Saint-Imier. Le contenu suit la même ligne que l'actuel, permettant à la Fondation de maintenir la qualité de ses prestations dans le domaine de la mémopolitique. Les compétences décisionnelles incombent au Conseil exécutif, et ce contrat de prestations devrait pouvoir entrer en vigueur de manière rétroactive au 1er janvier 2022. En ce qui concerne la subvention cantonale octroyée à la Fondation, elle est entièrement prise en charge par le CJB. Le nouveau Concept culturel du CJB est en cours d'élabora-

tion. Une première mouture a été validée lors de la dernière séance plénière de l'institution, sur la base des travaux réalisés en commission Culture et des retours donnés par les milieux culturels dans le cadre d'une consultation technique.

## Les cadeaux du CJB

Le Concept culturel est actuellement soumis pour consultation auprès des partenaires institutionnels du CJB. Le contenu définitif passera pour validation avant la fin de la présente législature. Enfin, le CJB a versé des subventions dans les domaines du Fonds pour l'encouragement aux activités culturelles, du Fonds du sport et du Fonds de loterie. Voir tableau ci-dessous. C-MPR

Subventions culture		
Objet	Type de soutien	Montant en fr.
Fondation de l'Abbatiale de Bellelay: Mandat d'étude concernant les futures activités culturelles sur le site de Bellelay	Aide au projet	13 000
2e édition du Boogie Woogie Festival à La Neuveville	Garantie de déficit	5000
Manifestation pour les 20 ans de l'association Danse!	Aide au projet	2000
Publication «La verrerie de Moutier» par le Musée d'histoire et du tour automatique de Moutier	Aide aux frais d'impression	2000
Spectacle «Tout commence par une interruption» par le Collectif Alinéa	Aide à la production	2000
Concert symphonique et chant de l'Orchestre de chambre jurassien à Moutier	Garantie de déficit	1000
Concert «Saxophone et orchestre à cordes» de l'Orchestre de chambre jurassien à Moutier	Garantie de déficit	1000
Publication «Euvrer, partager et vivre l'art ensemble» de l'Association Parcours culturel	Aide au projet	500

Une décision complémentaire de l'Office de la Culture, sur préavis du CAF, est également attendue pour ce dossier.

Subventions Fonds de loterie		
Requérant	Objet	Montant en fr.*
Protection du patrimoine et protection du patrimoine bâti	Rénovation d'un bâtiment historiciste à Tramelan	55 211

Subventions Fonds du sport		
Requérant	Objet	Montant en fr.
Green Valley Western Riding	Rencontres équestres 2021	7030
Club Athlétique de Courtelary	10 Bornes de Courtelary	3790
Centre d'Athlétisme de Moutier	Cross du Raimeux	1190
Centre d'Athlétisme de Moutier	Meeting de Moutier	540
Club de tir au pistolet de Châtillon-Préles	Construction et remise en état des récupérateurs de projectiles	6500
Association des pistes de ski de fond Les Prés d'Orvin-Chasseral	Achat d'un traceur de pistes de ski de fond	10 000

## Près de 200 marcheurs à Pâques

**SONCEBOZ-SOMBEVAL** Deux tracés étaient au programme de la manifestation.

La Marche populaire de Pâques du Groupe des marcheurs de Sonceboz et environs a réuni, samedi, près de 200 participants venus des quatre coins de la Suisse, d'Allemagne et de France. Deux boucles étaient au programme avec départ et arrivée à la halle de gymnastique de Sonceboz-Sombeval. La journée ensoleillée a contribué au succès de la manifestation. Le tracé de 6 km, en direction du stand de tir de La Vignerole par le chemin du Beuchenier a, aux dires des participants, présenté un magnifique panorama vers Mont-Soleil et ses éoliennes.



La Marche populaire de Pâques a connu un vif succès sur les chemins ensoleillés de Sonceboz-Sombeval. JEAN-CLAUDE LIÈVRE

Pour la boucle de 10 km, les marcheurs sont partis en direction de la métairie de Nidau par les bords de la Suze sur un parcours pittoresque dans la fraîcheur, pour ensuite rejoindre, par la forêt, le chemin du Beuchenier et le stand de La Vignerole, poste de contrôle et pause pour étancher une petite soif ou une petite faim.

Un repas était prévu à la halle de gymnastique, où la fraternité était palpable. Frédéric Lécureux, responsable de l'organisation, et son staff avaient de quoi être satisfaits. JCL





Commune  
de  
La Neuveville



Commune  
mixte de Plateau  
de Diesse



Commune  
de  
Nods



## Lamboing Place du Village Une exposition temporaire pour privilégier l'échange et la rencontre

**Les amis du Sentier des Sculptures ont décidé, sous l'impulsion de Gérard Racine, d'investir l'espace qui jouxte la place de jeux de Lamboing pour y présenter en avant-première les nouveaux éléments qui viendront agrémenter le chemin de la Vieille Charrière, histoire de mettre à la portée de tout un chacun un pan de leur village.**

*"Nous ne souhaitons pas forcément faire un au revoir officiel à l'école, même si ce bâtiment, qui a 160 ans, s'appête à "entrer dans l'histoire", puisque, dès que le nouveau collège sera prêt, il risque de se voir attribuer d'autres fonctions."*

Comme le souligne Gérard Racine, une école joue un rôle fondamental dans la vie d'un village. En offrant à la population un mur pour y évoquer ses souvenirs, les amis bénévoles du Sentier des sculptures offrent à tout un chacun l'opportunité d'évoquer, à sa façon, ce qu'a été l'école de Lamboing pour lui. Si les enfants qui la fréquentent actuellement participent eux aussi à l'action sous l'impulsion de leurs enseignants, Aline Droz et Philippe Niederhauser, l'espace est ouvert à tous et se veut évolutif. Un mur en plein air, pour s'y exprimer. Ainsi, Fredy Dubois y relatera sa rentrée scolaire en 1944, alors que la seconde guerre mondiale touche gentiment à sa fin. D'autres personnalités y raconteront à leur tour une anecdote, un moment particulier, au fil des prochains mois puisque le mur, à l'image d'un arbre, se couvrira et se découvrira selon les contributions.

Gérard Racine a en outre choisi six photos, des cartes postales originales, pour montrer ce qu'était Lamboing avant, pour mettre en avant l'aspect

bucolique de la localité, en révéler la beauté en empruntant le chemin des petits buissons. Placés ingénieusement à l'endroit même où la photo a été prise à l'époque, en noir et blanc, ces agrandissements permettent un heureux jeu de miroirs entre passé et présent et font découvrir Lamboing sous un jour nouveau, comme dans les deux ouvrages que l'ancien maire du village a pris plaisir à mettre en scène et à rédiger.

*"Je ne l'ai pas fait avec une prétention littéraire quelconque", souligne-t-il, "mais plutôt comme un devoir de mémoire."*

C'est d'ailleurs dans ce même état d'esprit que des nouveaux panneaux, réalisés par Norbert Allemann, viendront orner le chemin qui mène directement au Mont-Sujet, le chemin de l'Inalpe comme il l'a si joliment baptisé. En effet, selon la tradition, en début de saison d'estivage, les paysans du village montent le bétail à pied au Mont-Sujet par le chemin de la Vieille Charrière. Il semblait donc essentiel à Gérard Racine de mettre ce parcours en valeur.

Le tableau ne serait cependant pas complet si l'on omettait de parler, dans un tout autre registre, de l'ogre sculpté par Gérard Racine lui-même et qui veille désormais à la destinée du village, du haut de son socle en bois.

*"Je me suis fait plaisir en racontant une vieille légende qui s'articule autour de la pierre mythique de Lamboing, la "Pierre à déjeuner". C'est là que les familles faisaient halte lors de leur montée à l'alpage pour se restaurer. Les paysans menant leurs troupeaux se plaisaient à raconter l'histoire de l'ogre aux enfants, autant pour se divertir que pour les effrayer."*

Une histoire à découvrir sur place... (suite en page 4)



## 4 - Plateau de Diesse

### Prêles – Chasse aux œufs organisée par le GAP (Groupe d'Animation de Prêles) Des lapins et des œufs à foison, sous un soleil radieux

Il y avait foule en ce Lundi de Pâques sur la terrasse et l'esplanade devant la cabane des joncs à Prêles. Une multitude d'enfants armés de paniers et de sacs, accompagnés de leurs parents, et prêts à dénicher les surprises dissimulées par le GAP, Groupe d'Animation de Prêles, au préalable, pour que la chasse soit belle !



**"J'ai trouvé un lapin !"  
"Moi aussi ! Et des œufs !"**

Tout à la joie de leurs découvertes, les enfants n'ont pas caché leur plaisir de participer à la chasse aux œufs lundi dernier. Il faut dire que toutes les conditions étaient réunies et c'est sous un beau soleil que les petits chasseurs se sont mis en quête de ces trésors pascals. Un soleil un peu trop généreux parfois, il faut bien le reconnaître, puisque certains lapins ont allègrement fondu et sont venus tapisser les parois des sacs qui les contenaient. Cette toute petite déconvenue, qui n'a heureusement anéanti que quelques lapins sur les 200 cachés par le GAP, n'a en aucun cas terni la convivialité de cette belle journée. En effet, après la chasse,

tout le monde était convié à prolonger ce moment en dégustant, par exemple, un wienerli craquant, sur la terrasse de la cabane. Une petite cantine organisée sur le pouce, mais qui a ravi parents et enfants qui se sont plu à vivre ensemble un Lundi de Pâques plus que sympathique.

Alors que les plus grands enfants se sont répartis dans le terrain, allant même jusqu'à l'orée de la petite forêt en amont de la halle polyvalente de Prêles, les plus petits se sont limités aux alentours de la cabane des joncs. Parmi eux, Garance, avec son petit bonnet aux oreilles d'ours, absolument adorable. Armée de son petit panier en feutre, elle collectait certes des



œufs et des lapins, mais n'hésitait pas, dès que l'occasion se présentait, de partager son butin. Un bel esprit, qui caractérisait d'ailleurs toutes celles et ceux qui ont pris part à cette chasse. L'essentiel était de passer un beau moment ensemble, et de profiter de l'instant.

Il faut dire que la météo était particulièrement agréable en ce week-end pascal, une atmosphère plus que printanière qui contrastait fort avec celle du week-end précédent, puisque la SDN, Société de Développement de Nods, avait dû dissimuler les œufs destinés à sa chasse dans la neige. Deux ambiances, deux décors très différents, mais toujours autant d'éclats de rire et de sourires aux lèvres.

Céline

## Lamboing - Place du Village, une exposition pour privilégier l'échange et la rencontre

(suite de la page 1) "J'espère sincèrement que cette modeste exposition incitera les habitants de Lamboing à y venir. Nous envisageons ce lieu comme un lieu ouvert, le principe même de la place du village où chacun apporte son grain de sel, sa pierre à l'édifice. Ce n'est pas un adieu à notre école, c'est un hommage vivant, et une envie de partager avec la population. Nous n'avons pas les ressources pour mettre des animations au programme, mais toute initiative allant dans ce sens est bienvenue. Nous nous réjouissons d'ailleurs de voir la réaction du public, et leur perception de leur village, de leur école", conclut Gérard Racine.

Les amis du Sentier sont en effet tous bénévoles et ne reçoivent que des aides financières ponctuelles de la part des autorités. Une tirelire est installée sur la place pour récolter les dons éventuels. Tout a été fait dans le respect des lieux, avec des socles en béton amovibles, qui pourront ensuite disparaître sans laisser de traces. Mais trace il y aura, dans l'esprit de celles et ceux qui prendront le temps de faire ce retour en arrière, entre passé et présent, entre réalité, mythe et légende.

Céline

### Impressum

**Imprimerie du Courrier S.A.**

Ch. des Prés-Guétins 28 - 2520 La Neuveville

contact@imprimerieducourrier.ch

www.imprimerieducourrier.ch

**Rédaction & mise en page**

Joël Bovay / 032 751 21 79

**Annances :** noir-blanc, 0.70ct mm + TVA 7,7%  
couleur Fr. 1.- mm + TVA 7,7%

**Tirage :** 3900 exemplaires

**Parution :** tous les vendredis

**Bouclément de la rédaction :** tous les mardis 12h



# Fanfare l'Harmonie de Prêles – Concert annuel les 29 et 30 avril 2022

## Des retrouvailles avec le public fort attendues

Littéralement condamnée au silence pendant une bonne partie de la pandémie, la fanfare l'Harmonie de Prêles n'a cependant jamais ménagé ses efforts et toujours fait preuve de créativité pour pouvoir se réunir proposer sa musique à la population. Le concert annuel se prépare de longue date dans une effervescence certaine. Reportage.



Il est près de 21h45. Aux alentours de la halle polyvalente de Prêles, tout est calme, et pourtant... Il suffit de pousser la porte, de suivre les notes qui s'égrènent, d'enjamber les étuis de quelques instruments qui longent le couloir pour plonger au cœur de la répétition. En effet, comme chaque mercredi, la fanfare l'Harmonie de Prêles répète dans son local. La salle est pleine. Il faut dire que pour son concert annuel, la fanfare a obtenu du renfort de Nods-Diesse et de Lamboing. Et les deux soirées du concert annuel promettent un programme riche et varié, puisque les jeunes cuivres de la communauté scolaire du Plateau de Diesse s'y produiront également.

*"Nous avons opté pour un bon mélange, entre marches, valse, morceaux d'ouverture festifs et dynamiques. Nous avons même un Pasodoble, "La Sera Sper Il Lag", un morceau en romance de toute beauté", se réjouit Anne-Lise Lecomte. Si les membres de la fanfare ont répété tant qu'ils ont pu pendant la pandémie de coronavirus, faisant fi des restrictions le plus possible tout en les respectant, ils sont tous unanimes : le contact avec le public leur a beaucoup manqué. "Ce n'est pas forcément aussi motivant de répéter "dans le vide". Quand on a une perspective, un concert en point de mire, on est forcément plus impliqués que quand il faut sans cesse reporter, annuler", souligne encore Loïc Lecomte. Il faut dire que loin de disparaître, la fanfare l'Harmonie s'est distinguée pendant le Covid, n'hésitant pas à faire aubade aux habitants du Plateau en jouant au village. Et puis il y a quand même eu le concert de Noël. Un progressif retour à la*

normalité en fin d'année.

On reprend son souffle. La répétition se poursuit. Prochain morceau : "Dent blanche", une marche dont le phrasé musical s'avère par endroit délicat. Frédéric Praz, qui a repris la direction de la fanfare en 2020, prodigue quelques conseils.

*"Évitez de respirer tous en même temps." Quelques rires fusent. L'ambiance est bonne, et l'on se sent tout de suite à l'aise au milieu des musiciens qui ne ménagent pas leurs efforts pour que leur instrument donne le meilleur de lui-même.*

Musicien lui-même au sein de la fanfare de Saignelégier et membre d'un quatuor, Frédéric Praz est un directeur à la fois tout en nuances et en phrasé. Particulièrement sensible à la musicalité de la fanfare qu'il dirige, au même titre que le brass-band des Franches-Montagnes d'ailleurs, il se réjouit des progrès accomplis au fil des répétitions.

*"Il ne faut pas s'endormir sur nos lauriers, d'ailleurs nous avons fixé quelques répétitions supplémentaires avant le concert pour être prêts, mais je crois que notre programme va plaire, et nous nous réjouissons infiniment de ces retrouvailles avec le public et la scène."*

Impatients et enthousiastes, ce sont les deux qualificatifs qui viennent quand on voit la trentaine de musiciens remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier, et dans ce cas précis, la partition sur le pupitre. L'heure avance mais personne ne se soucie de terminer dans les temps. Place à la musique avant tout, et c'est

"She", la chanson de Charles Aznavour et Herbert Kretzmer, morceau de 1974 reprise avec succès par Elvis Costello par la suite, et ce soir par l'Harmonie de Prêles. En quelques mesures, on est plongé dans le quartier de Notting Hill, au cœur de Londres, puisque cette chanson rythme chaque rebondissement du film éponyme. On se surprend à fredonner, on se laisse emporter par la musique. La magie est là. Fin du morceau. Une chanson qu'ils ont juste traversée, en point de mire de la répétition.

Les instruments sont nettoyés avant d'être glissés dans leur étui. Personne ne semble pressé de partir. Certains s'installent pour prendre encore un dernier verre, continuer à échanger, évoquer le concert certes, mais également les prochains événements à venir, puisque la fanfare participera au Giron des Franches-Montagnes aux Pommerats le 5 juin prochain.

*"Y a-t-il quelqu'un qui souhaite offrir un morceau lors du prochain concert ?" Tradition oblige, tout un chacun peut "sponsoriser" un morceau, une belle façon de soutenir la fanfare en se faisant plaisir. Sur le parking, les derniers échanges se font entre deux portières qui se claquent. Le concert se rapproche, et la soirée se termine...*

Céline

### Concert annuel fanfare l'Harmonie de Prêles

Vendredi 29 et samedi 30 avril à 20h

Halle polyvalente de Prêles

Vendredi entrée libre / Samedi Fr. 12.-

Cantine, restauration, tombola, Noldi's bar

Avec les participations des jeunes cuivres de la communauté scolaire du Plateau de Diesse



# Des jeunes régionaux primés

**RÉCOMPENSES** Trois étudiants ont reçu la mention «très bien» pour des projets présentés ce week-end lors de la finale du Concours national Sciences et jeunesse.

PAR JULIE GAUDIO

Les jeunes Romands de la région ont d'incroyables talents. Du moins, trois d'entre eux. Myriam Simonazzi, Numa Maggio et Loris Roth ont en effet tous trois reçu la mention «très bien» pour leurs projets présentés vendredi et samedi lors de la finale du 56e Concours national de Sciences et jeunesse. Durant trois jours, ces trois jeunes – élèves ou anciens élèves du Gymnase français de Bienne – ont vécu une «expérience enrichissante» à Lugano où était organisée la finale. «J'ai beaucoup aimé cette aventure car elle mêlait parfaitement deux aspects: le côté intellectuel, avec la présentation de nos projets face au jury, et le côté plus ludique et agréable, avec la visite de Lugano», salue Myriam Simonazzi, 19 ans, de Berne.



La finale du 56e Concours Science et jeunesse a rassemblé 117 jeunes venus de toute la Suisse. LDD

L'une de ses protéines, nommée RON13, une enzyme appartenant à la famille des kinases, joue un rôle primordial dans la formation d'un complexe moléculaire particulier, indispensable au parasite pour entrer dans sa cellule hôte. En créant des anticorps ou des inhibiteurs de kinases dirigés contre la RON13, nous pourrions peut-être sauver des milliers de vies!



**“En créant des anticorps dirigés contre la kinase RON13, nous pourrions peut-être sauver des milliers de vies!”**

NUMA MAGGIO  
18 ANS, CHULES

A quelques mois de ses examens de maturité, Numa Maggio hésite encore dans quelle branche orienter ses études. Mais il sait déjà qu'il ira plus loin dans la recherche en biologie. «En Bachelor et en Master, j'orienterai peut-être mes travaux sur l'immunologie ou la microbiologie, mais pas sur les parasites.» En attendant, le Prix spécial Life Sciences Switzerland lui permet de participer à deux jours de conférences, en Suisse, animées par des scientifiques renommés du monde entier. «Durant la remise des prix, mon cœur battait à 100 à l'heure. Je suis hypercontent d'avoir obtenu ces résultats», conclut-il, heureux et soulagé.



**“J'ai réalisé une grande synthèse du vote de Moutier, entre 2019 et octobre 2020.”**

LORIS ROTH  
19 ANS, MOUTIER

Numa Maggio abonde en son sens et relève le bon esprit de camaraderie qui régnait. «Nous étions littéralement tous dans le même bateau et il n'y avait pas du tout de concurrence entre nous», sourit le jeune homme de 18 ans, résidant à Chules (Gals). «Nous avons eu le droit à un tour en bateau sur le lac, et c'était idéal pour se faire des amis dès le début.»

Contrairement à ce que le nom «Science et jeunesse» laisse supposer, le concours n'est pas seulement réservé aux travaux des domaines scientifiques. Ainsi, Loris Roth, de Moutier, présentait son travail de maturité axé autour de la Question jurassienne. «J'ai réalisé une grande synthèse du vote de Moutier, en me concentrant sur la période entre 2019 et octobre 2020, avant le vote du 28 mars 2021», explique-t-il. «J'ai scindé mon travail en deux parties: la première consistait en une analyse juridique pour comprendre les raisons de l'annulation du vote de 2017, tandis que la deuxième, plutôt politico-économique, comparait les avantages qu'avait Moutier à rester dans le canton de Berne ou à aller dans celui du Jura.»



**“J'ai cherché à comprendre comment le monomythe de Joseph Campbell se retrouvait dans des scénarios de films actuels.”**

MYRIAM SIMONAZZI  
19 ANS, BERNE

De son côté, Myriam Simonazzi a étudié «le monomythe au cœur du cinéma». Elle s'est pour cela appuyée sur le livre «Le héros aux mille et un visages» (1949) de Joseph Campbell. «Cet auteur américain soutient qu'il existe un parcours type du

héros, et que toutes les cultures partagent ce même archétype qui s'exprime à travers les différents mythes», détaille-t-elle. «Passionnée de cinéma, j'ai cherché à comprendre comment cette structure campbellienne du monomythe se retrouvait dans des scénarios de films actuels.»

## Poursuivre sa voie

En plus de la mention «très bien», comme ses concurrents régionaux, Numa Maggio a reçu le Prix spécial Life Sciences Switzerland pour son projet intitulé «La kinase RON13 dans le Cycle Lytique de T. gondii». Un nom mystérieux que le jeune gymnasiens explicite volontiers: «T. gondii est le nom d'un parasite unicellulaire causant la maladie de la toxoplasmose chez l'être humain.

# Nains, elfes et fées de la Combe-Grède

**TRAMELAN** Les acteurs du conte musical fantastique «Chasseral» se sont retrouvés samedi, au CIP, pour une importante répétition.

Ce conte musical sort de l'imagination de Nicole et Christian Marquis. Partis en quête d'inspiration, ils ont mis le cap sur la Combe-Grède. L'atmosphère qui y règne les a vite envoûtés. Du coup, Nicole a rédigé un texte sur le monde quotidien, en contact avec les êtres subtils qui hantent ces lieux. Ainsi est née l'histoire de Colin, un enseignant. Pour obtenir le droit de s'élever vers Chasseral, il doit se soumettre aux exigences des nains, des elfes et des fées. Ce parcours initiatique va le transformer.

Ce sont les grandes lignes de l'œuvre. Le texte doit cependant trouver une enveloppe,

un habit. Et c'est là que l'aventure commence. Une aventure que Christian Marquis qualifie aujourd'hui comme de l'inconscience!

## Un immense défi

Pour la musique, il a été fait appel au compositeur natif de La Chaux-de-Fonds Vincent Pellet. Car il a l'art de transformer des sons bruts en vapeurs harmoniques et rythmiques. Pour l'occasion et sous son impulsion, l'Orchestre «Sept plumes dans le vent» est né. Côté vocal, on s'est approché de deux solistes et d'un chœur. Carlyn Monnin, professeure de pia-

no et de chant, à Porrentruy, a accepté d'emblée de mettre sa voix à disposition, sans même avoir reçu le projet. Il en a été quasiment de même pour Vincent Girardin (basse), qui se sent à l'aise dans différents répertoires. L'Ensemble vocal Tourdion assure toute la partie chorale de l'œuvre. Son rôle y est important. Ce chœur est né au hasard d'une grande fête à Mettembert, en 1994. C'est Ulysse Fueter qui en a actuellement la direction.

Restait à trouver une narratrice et un narrateur. La première citée est Florence Reber Mittempergher. Pour le se-



Chœur, orchestre et solistes ont répété samedi, au CIP, à Tramelan. ULRICH KNUCHEL

cond, il s'agit de Max Goetschmann, jeune retraité domicilié à Delémont. Quant à la musique, elle n'est ni dissonante, ni harmonique. Elle transcrite des atmosphères et crée beaucoup d'émotions.

Toutes les parties prenantes de cette aventure admettent s'être lancées un immense défi en partant à l'assaut de cette œuvre. Ce conte musical sera joué cinq fois: du dimanche 1er au samedi 21 mai, en qua-

tre lieux différents, soit Porrentruy, Delémont, Tramelan et la métairie de la Meuringue. Tous les renseignements peuvent être trouvés sur le site: [www.7plumesdanslevent.ch](http://www.7plumesdanslevent.ch). ULRICH KNUCHEL

## Bientôt la rentrée pour les petits Ukrainiens

### NODS

Deux classes s'ouvriront pour les jeunes hébergés à l'ancien foyer éducatif de Prêles.

Comme aujourd'hui pour les écoliers de la région, le lundi 2 mai sera jour de rentrée scolaire pour les jeunes Ukrainiens hébergés dans l'ancien foyer éducatif de Prêles. «On fera tout au plus vite, et on s'est donné une semaine pour tout mettre en place», assure Catherine Favre Alves, maire de la Commune mixte de Plateau de Diesse et membre de la Commission d'école. Deux classes de degrés I et II s'ouvriront au sein du Collège primaire de Nods, suffisamment spacieux et équipé pour cet accueil à durée indéterminée. La prise en charge sera assurée par deux enseignants à la retraite, appuyés par un adjoint potentiellement interprète. A ce jour, l'ancien foyer d'éducation abrite environ 150 réfugiés, dont une trentaine de jeunes en âge de scolarité obligatoire. En accord avec la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne, la Commune de Plateau de Diesse s'engage pour le soutien pédagogique aux jeunes arrivants d'Ukraine. «Ces classes d'accueil n'ambitionnent pas d'atteindre des objectifs scolaires. Elles seront surtout là pour donner un cadre à ces enfants et leur permettre de reprendre une vie normale», stipule la maire. «L'accent sera mis sur l'enseignement de la langue française, afin qu'ils puissent communiquer assez rapidement au cas où ils devraient rester un certain temps chez nous.» SDN



HIPPIQUE / CONCOURS DU PRÉ-MO

# La foule des grands jours

Les premières joutes officielles de la saison ont enregistré une très forte participation, le week-end dernier à Delémont, avec par exemple plus de 90 départs lors d'une seule épreuve R/N 100, laquelle a dû être dédoublée!

Laurence Schneider-Leuba, la cavalière de Fenin, a remporté l'épreuve reine de ce Concours du Pré-Mo, organisé par la famille Studer. Jacky, le maître des lieux, s'était imposé lui le vendredi, en ouverture, lors d'un R/N 120. Le coorganisateur du concours l'a emporté avec Galant HCW CH, lors de la seule journée baignée de soleil.

Les deux autres épreuves principales du week-end sont revenues au cavalier de Bellelay Gérard Lachat sur Amadeus K. (R/N 125) et, surtout, à Laurence Schneider-Leuba, qui s'est adjugé l'épreuve reine (R/N 130).

En selle sur *Babylone V*, qu'elle monte depuis dix ans, la cavalière de Fenin s'est montrée particulièrement à l'aise sur le sable du Pré-Mo. «Mon hongre m'a beaucoup



La Neuchâteloise Laurence Schneider-Leuba a remporté l'épreuve principale avec *Babylone V*.

PHOTO ROLAND J. KELLER

aidée, il a fait le job. Mais ça aurait pu être encore mieux, car il y a eu par deux fois des foulées peu orthodoxes. Mon *Babylone* a sauvé la situation!», avait la résidente du Val-de-Ruz, grande habituée des concours delémontains. Construit par Jacques Bru-

neau et Dominique Stäheli, ce parcours était redoutable. Johann Hermann, meilleure régionale du concours, y a brillé: deuxième, à moins d'une seconde de la victoire! «Il ne manquait pas grand-chose, quelque chose comme six dixièmes de seconde, pour que

je gagne, mais c'est comme ça», soupirait l'écurière du team Geiser, en selle sur le hongre *Isis de la Haie*.

Deuxième en 2021 en R/N 120, Nicolas Müller, le cavalier de Chevenez, a terminé 3<sup>e</sup> cette fois-ci, sur *Décibel d'Obercourt*.

Terminez par cette bonne nouvelle: Audrey Steulet-Geiser, de Rossemaison, vice-championne romande élite et heureuse maman de la petite Lara (3 semaines), a annoncé qu'elle reprendra prochainement la compétition.

ROLAND J. KELLER

## Judo Jura a empoché 6 points au dojo de la Blancherie

JUDO Équipes, Ligue nationale B

Après de longs mois d'attente, la première équipe masculine de Judo Jura a lancé samedi son championnat de Ligue nationale B 2022. Au dojo de la Blancherie à Delémont, elle s'est largement imposée (10-0) à deux reprises face à une toute petite équipe de Bâle. Elle s'est inclinée deux fois également (8-2) face à une très bonne formation genevoise. Elle empoche ainsi 6 points, le minimum syndical vu les forces en présence, et de très bons enseignements pour la suite de la saison. Judo Jura se place provisoirement à la 3<sup>e</sup> place du classement, alors qu'une rencontre retardée de la première journée doit encore se disputer le week-end prochain.

L'équipe coachée par Julien Christie a donc pris un envol

assez satisfaisant dans un format de championnat de neuf équipes réduit à quatre journées (match aller et retour contre deux équipes à chaque fois), malgré la petite frustration de ne pas être parvenue à arracher de points contre Genève. Mais face à un contradictoire qui présentait un effectif capable d'aller chercher le titre cette année, les Jurassiens ont fait très bonne figure. «C'est dommage, on aurait mérité de prendre au moins un point», réagissait Julien Christie.

Au match aller, Brice Beuchet (-66 kg) a longuement tenu la dragée haute à son opposant, qu'il a même dominé avant de commettre une erreur d'appréciation et de subir un contre décisif. Loïc Marmillod (-90 kg) a livré deux prestations de premier ordre face à Loïc Gerosa, l'un des meilleurs combattants du pays dans sa catégorie, mais il s'est

incliné deux fois, la seconde au golden score. Facilement battu à l'aller, Manu Stegmüller (-81 kg) est passé très près de la victoire au match retour, son adversaire sortant d'une immobilisation au sol à quelques secondes du gong.

Les victoires jurassiennes ont été obtenues à l'aller et en -73 kg par Pierrick Jordan – qui s'est incliné face au même adversaire au match retour –, tandis que Bastien Beuchet (+90 kg) a connu un destin inverse, en reversant le combat à quelques secondes de la fin lors du match retour.

Les Bâlois loin des standards

Les rencontres face à Bâle se passeraient presque de commentaire. Les «Basel Beasts» se sont déplacés avec quatre combattants, dont trois juniors et un vétéran. Un effectif très loin des standards mini-

mums de LNB. À l'exception de la catégorie -73 kg, dans laquelle les combats ont été un peu disputés tant face à Judo Jura que face à Genève, les confrontations ont été expéditives.

Malgré un petit regret sur le bilan comptable final, l'équipe peut se montrer satisfaite de sa prestation, qui valide l'objectif affiché de figurer dans le

wagon de tête du classement de LNB.

FD/PJO

Classements

Messieurs, LNB: 1. Team Genève, 4 matches/10 points. 2. Lausanne, 4/9. 3. Judo Jura, 4/6. 4. Ruggeli, 4/5. 5. Saint-Gall, 4/2. 6. Mariy, Wetzikon et Bienne-Lyss, 0/0. 9. Basel Boats, 4/0.

Dames, ligue régionale: 1. Bienne-Lyss, 7/12. 2. Wetzikon-Horgon, 5/10. 3. Stade-Lausanne, 4/9. 4. Judo Jura, 3/6. 5. Team Argovie, 3/2. 6. Judo Valais, 4/1. 7. Team des deux Bâle, 3/1.



Bastien Beuchet (en blanc) et le Français de Genève Aymeric Boyer ont livré deux beaux combats.

PHOTO STÉPHANIE GERBER

## Les filles ont assuré l'essentiel contre Bâle

Du côté des dames, Judo Jura, qui milite en ligue régionale, s'est rendu samedi à Liestal. L'équipe a assuré l'essentiel en l'emportant 8-2 face aux Bâloises. Les Jurassiennes n'ont en revanche pas fait le poids face au JC Stade-Lausanne (deux défaites 10-0). Malgré ce revers, elles ont prouvé que, derrière les intouchables Vaudoises, elles pourront jouer les premiers rôles.

Judo Jura a aligné Jessica Gurba (deux défaites, une victoire) en -52 kg, Alexandra Déboeuf (deux défaites, une victoire) en -57 kg, les néophytes Dorine Lachat (deux défaites) et Thalia Léchenne (une défaite) en -63 kg, Lara Bigler (deux défaites, une victoire) en -70 kg et Elena Assuelli (deux défaites, une victoire) en +70 kg.

Stade-Lausanne alignait notamment deux championnes de Suisse en titre et deux com-

battantes figurant dans le top 50 mondial de leur catégorie, dont la Camerounaise Hortence MBalla, 23<sup>e</sup> mondiale chez les +78 kg. «Jessica a fait deux gros combats qui ont inquiété une combattante internationale (n.d.l.r.: Priscilla Morand) qui a manqué de peu la qualification aux JO», ajoute la coach Sarah Groell. «Dorine a marqué waza-ari d'entrée contre la double championne de Suisse junior élite, avant de s'incliner assez logiquement. Toutes les autres filles ont montré une belle attitude sur le tapis. Contre Bâle, je note la bonne performance de Lara Bigler qui a pris sa revanche sur une combattante qui l'avait battue au dernier tour.»

Les Jurassiennes peuvent voir venir: le prochain tour se déroulera le samedi 10 octobre à Moutier.

CLASSEMENTS

Épreuve No 1, R/N 120, barème A au chrono: 1. Jacky Studer (Delémont), Galant HCW CH, 0/62'53. 2. Charlotte Wernli (Lajoux), Chevenez Mo-desty, 0/65'87. 3. Daniela Wütrich (Münchenstein), Amayumi de Mars, 0/65'87.

Épreuve No 2, R/N 125, 2 phases, barème A au chrono: 1. Gérard Lachat (Bellelay), Amadeus K., 0/0/28'43. 2. Timo Heiniger (Stein), Djano des Tours, 0/0/29'51. 3. Olivier Boulanger (Mont-Soleil), Aventura d'Amore CH, 0/0/29'62.

Épreuve No 3, R/N 130, barème A au chrono: 1. Laurence Schneider-Leuba (Fenin), Babylone V, 0/58'20. 2. Johanne Hermann (Corgémont), Isis de la Haie, 0/58'87. 3. Nicolas Müller (Chevenez), Décibel d'Obercourt, 0/61'12. Plus: 7. Bryan Smits (Chevenez), Qitura van Hof CH, 0/65'20. B CH, 0/65'63. 10. Johanne Hermann (Corgémont), Juzzuê, 0/67'87.

Épreuve No 4, barème B100 au style: 1. Caroline Picard (Diessle), Belle Lu de Vautenaivre CH, 79/64'73. 2. Elodie Bandelier (Sornetan), Rper II CH, 79/71'59. 3. Mike Smits (Chevenez), For Love de la Velle CH, 77/70'12.

Épreuve No 5, barème B100 au style: 1. Jana Gassner (Port), Ressue des Hauts Monts CH, 78/66'04. 2. Eliot Isler (Mont-Soleil), Virgile de Kriboulo, 77/72'07. 3. Mike Smits (Chevenez), For Love de la Velle CH, 76/64'59.

Épreuve No 6, R/N 110, barème A au chrono: 1. Lorane Ribaud (Courrendlin), Valentina Bo Regard, 0/52'81. 2. Julien Hippenmeyer (Crémines), Urano des Baumettes CH, 0/53'11. 3. Jacky Studer (Delémont), Avicomics Z, 0/55'28.

Épreuve No 7, R/N 110, 2 phases, barème A au chrono: 1. Julien Hippenmeyer (Crémines), Urano des Baumettes CH, 0/0/27'96. 2. Johanne Hermann (Corgémont), Koraya GG Savanère, 0/0/29'41. 3. Fabienne Plumey (Corgémont), Charmona CH, 0/0/31'04.

Épreuve No 8, BR 90, barème A au chrono: 1. Pimrenelle Schicklin (Wolschwiller), Elap II, 0/57'64. 2. Keren Steiner (Tramelan), Sky Cruise K CH, 0/57'94. 3. Fabienne Plumey (Corgémont), Coquine de Réclère CH, 0/58'46.

Épreuve No 9, BR 90, barème A au chrono: 1. Fabienne Plumey (Corgémont), Coquine de Réclère CH, 0/55'65. 2. Analia Lengener (Walsbach), Cheero CH, 0/55'67. 3. Melyna Saint-Louis (Le Landron), Sixième Sens d'Hayns, 0/57'14.

Épreuve No 10a, R/N 100, barème A au chrono: 1. Mathieu Boulanger (Mont-Soleil), Caim de l'Eole CH, 0/49'68. 2. Sabine Chappus (Saint-Imier), Gaine Boy O.M., 0/57'64. 3. Gai Martin (Boncourt), Reine de Mialandre CH, 0/56'97.

Épreuve No 10b, R/N 100, barème A au chrono: 1. Virginie Stocker (Reconvilier), Soul Time OK, 0/55'77. 2. Julie Carnal (Bellelay), Lorette VI CH, 0/56'87. 3. Estelle Greidenweis (La Ferrière), Qzevia des Oras CH, 0/57'46.

Épreuve No 11a, R/N 100, barème A au chrono: 1. Julie Carnal (Bellelay), Lorette VI CH, 0/50'26. 2. Stéphanie Senn (Biel-Benken), Heartbreaking Z, 0/50'99. 3. Tamara Heisterberger (Champoz), Kenzi CH, 0/53'33.

Épreuve No 11b, R/N 100, barème A au chrono: 1. Stéphanie Matthey (Tavannes), Black Point IV, 0/50'70. 2. Corine Berger (Porrentruy), Lovca CH, 0/52'11. 3. Morgane Choffray (La Chaux-de-Fonds), Colibri du Roumullard CH, 0/53'41.

EN BREF

### Une quatrième saison pour Lulzim Hushi à Bassecourt

FOOTBALL Le FC Bassecourt annonce le renouvellement des contrats de Lulzim Hushi comme entraîneur principal de sa première équipe et de son adjoint Salvatore Ciocca. Voilà qui, se félicite le club, «permet de préparer dès à présent la saison 2022/2023». Hushi et Ciocca sont arrivés durant l'été 2019. Cette saison, Bassecourt a viré au 3<sup>e</sup> rang à la pause hivernale. Il est actuellement 6<sup>e</sup>. Le FCB indique par ailleurs rester cohérent avec sa philosophie et souligne sa fierté de voir sa première équipe pointer au 2<sup>e</sup> rang du «Trophy M21» (minutes totales jouées par des joueurs de moins de 21 ans) et au 4<sup>e</sup> du classement «fair-play», qui inclut 58 équipes de Promotion League de première ligue. LQJ



### Instantané!

**Je lui tenais le bras pour qu'elle puisse peindre...**

J'ai rencontré sœur Rachel (nom d'emprunt) lors d'une fête de Noël. Elle vit en chaise roulante et fait partie d'une communauté religieuse. Malgré son handicap, elle rayonne une joie de vivre qui m'a particulièrement touché. Elle dirige un chœur... en patois, elle pratique le badminton et a même fait la course Morat-Fribourg en chaise roulante: «Les participants m'encourageaient en me dépassant à la montée et je les encourageais à mon tour, en les dépassant à la descente!» Les personnes handicapées peuvent être un soutien important les unes avec les autres. Parmi les exemples qu'elle évoque, il y a celui de cette jeune peintre qui, suite à une attaque, s'est retrouvée paralysée. Pour lui permettre de continuer de peindre, sœur Rachel lui tient le bras afin qu'elle puisse faire les mouvements avec son pinceau. «Il faut voir et sentir la joie qu'elle exprime en pouvant vivre encore sa passion». Quel courage et quel enthousiasme communicatif! Je garde encore ses mots qui ont conclu notre rencontre: «Je reçois beaucoup, même en étant handicapée, cela me donne d'autant plus envie de donner et de partager avec les autres». Cette rencontre a été pour moi comme un signe de résurrection au cœur de notre aujourd'hui.

Stéphane Rouèche

## Retour sur la Semaine d'animation De la chasse au trésor au théâtre!

Du mercredi 20 au vendredi 22 avril, 28 jeunes enfants de la 1H à la 7H de la Neuveville, du Plateau et d'ailleurs ont vécu trois jours inoubliables organisés par une équipe toute motivée à les accompagner.



## Bibliothèque régionale

**Alexia Stumpf, l'auteure de l'ouvrage Le meilleur est avenir (éd. Du Signe) sera présente pour une séance de dédicace le mercredi 11 mai à 18h30 à la bibliothèque. Ce sera également l'occasion d'inaugurer notre belle terrasse!**



L'auteure aborde tout en finesse, les questions essentielles avec beaucoup d'humanité. Elle nous emmène à la rencontre de personnages très attachants avec émotion et toujours une note d'humour. Ce roman nous invite à La Chrysalide, une institution de

soins palliatifs pour malades en fin de vie. A travers la palette des âges, on fait ainsi la connaissance d'Hugo, de Cannelle, de Joséphine et d'Aubin, leur accompagnant, jeune prêtre, récemment sorti du séminaire et qui, étonnamment, a peur de la mort. Sa mission sera décapante mais il en sortira grandi et peut-être convaincu que le meilleur était avenir?

Nous nous réjouissons de vous revoir à cette occasion!

### Inscription

Tél. 032 751 44 14 / [info@biblio2520.ch](mailto:info@biblio2520.ch)

Bibliothèque régionale de La Neuveville,  
Rue de l'Hôpital 21 - 2520 La Neuveville  
Lundi - mardi - mercredi 15h-18h / Jeudi 15h-19h  
Vendredi fermé / Samedi 9h-12h - Tél. 032 751 44 14  
[info@biblio2520.ch](mailto:info@biblio2520.ch) - [www.biblio2520.ch](http://www.biblio2520.ch)

Mercredi, une chasse au trésor a été organisée à travers La Neuveville: course au sac, pêche depuis un pont, épices à reconnaître ont égayé la matinée parmi de nombreux postes. Sous un soleil généreux, la journée s'est poursuivie à cuire des galettes dans un four à bois avant de trouver un trésor caché au fond du cachot de la Tour Rouge.

Le lendemain matin était réservé à la peinture d'animaux sur des t-shirts pour former ensuite des équipes sportives. Après des grillades très appréciées à St. Joux, les enfants ont visité le musée du sport suisse, et ont joué au uni-hockey, à la balle brûlée, au foot, au Morpion géant, etc. grâce à l'espace Tournesol, tandis que les plus petits ont recherché en forêt des objets insolites.

Quant à la journée de vendredi, elle a été consacrée à la création d'une pièce de théâtre et de ses décors qui a été jouée devant les familles pour terminer en beauté. Maisons sur le sable et sur le roc: sur quoi est-elle posée?

Toute l'équipe d'animation est ravie et remercie chaleureusement les participants de leur énergie. Nous avons eu le plaisir de découvrir des enfants attachants, de partager avec eux des histoires tirées de la Bible, comme aussi celle des Trois Petits Cochons! Mais surtout de donner l'occasion à chacun de construire sur un peu d'amour, de confiance et un formidable esprit d'équipe. C'est du solide!

A bientôt pour d'autres aventures!

L'équipe d'animation de la paroisse réformée de La Neuveville

## Actualités sportives FSG La Neuveville

**BCN Tour - Bravos les filles**

Et oui se sont bien 3 de nos jeunes athlètes qui ont participées et récoltées des lauriers à la première étape du BCN Tour 2022. Cela laisse bien espérer pour les prochaines étapes.

**Camille Donzé / 15<sup>e</sup>**  
2012 - La Neuveville

**Ivanie Rufer / 5<sup>e</sup>**  
2010 - Prêles

**Schindler Maloé / 4<sup>e</sup>**  
2009 - La Neuveville

Quelle joie de revoir nos jeunes compétitrices sur les routes et les chemins de notre région.

Si vous aimez courir, que vous avez entre 7 et 18 ans, vous pouvez nous rejoindre le mercredi de 18h15 à 19h30 à la salle de l'école secondaire de La Neuveville. A bon entendeur.

### Impressum

**Imprimerie du Courrier S.A.**  
Ch. des Prés-Guëtins 28 - 2520 La Neuveville  
[contact@imprimerieducourrier.ch](mailto:contact@imprimerieducourrier.ch)  
[www.imprimerieducourrier.ch](http://www.imprimerieducourrier.ch)  
**Rédaction & mise en page**  
Joël Bovay / 032 751 21 79  
**Annonces** : noir-blanc, 0.70ct mm + TVA 7,7%  
couleur Fr. 1.- mm + TVA 7,7%  
**Tirage** : 3900 exemplaires  
**Parution** : tous les vendredis  
**Bouclément de la rédaction** : tous les mardis 12h

Du souffle  
pour la vie

[www.liguepulmonaire.ch](http://www.liguepulmonaire.ch)  
Compte donateurs: 30-882-0

LIGUE PULMONAIRE  
Du souffle pour la vie



# Investie avec la mission de valoriser le village

**100 JOURS À LA MAIRIE (4)** Depuis le début de l'année, Florence Affolter prend ses marques dans son nouveau rôle à la tête de la commune de Sorvilier, dans laquelle elle réside depuis bientôt 34 ans.

TEXTES ET PHOTO SÉBASTIEN GOETSCHMANN

**M**adame la maire, c'est bien elle, depuis le 1er janvier de cette année. Même si certains habitants de Sorvilier continuent d'attribuer cette fonction à Henri Burkhalter, qui a occupé ce poste de 2010 à 2021 et qui fait encore partie du Conseil municipal. «Mais ils se reprennent vite», sourit Florence Affolter. «On ne change pas les habitudes si facilement, cela prend du temps.»



**“J'espère que les citoyens oseront me faire part de leurs préoccupations.”**

**FLORENCE AFFOLTER**  
UNE MAIRE QUI VEUT ÊTRE ATTENTIVE À SA POPULATION

Pas de quoi toutefois contrarier cette agricultrice de formation, qui travaille depuis 17 ans à l'Aide et soins à domicile de la vallée de Tavannes et du Petit-Val. «Il faut naturellement que je prenne ma place, mais c'est un réel avantage de pouvoir compter sur l'expérience d'Henri Burkhalter», assure-t-elle, également contente de travailler avec la même équipe que lors de la dernière législature. Sans étiquette politique, bien que de tendance plutôt UDC, Florence Affolter aime tout particulièrement être à l'écoute de la population. «J'espère que les citoyens oseront venir me faire part de leurs préoccupations», avance-t-elle.



Florence Affolter se plaît dans son nouveau rôle de maire, elle qui a toujours voulu s'impliquer dans la commune.

Depuis qu'elle a enfilé la casquette de maire, Florence Affolter confie mieux se rendre compte du travail de tout le personnel communal et de l'importance de chacun. «Cela offre une vision plus globale que lorsqu'on ne s'occupe que d'un dicastère», estime-t-elle. «Et comme tout m'intéresse, cette fonction me plaît énormément», poursuit-elle en soulignant que pour ne pas se perdre, il faut savoir fixer des priorités.

À ce chapitre, justement, l'une des affaires urgentes dont doit

s'occuper cette mère de trois bûcherons concerne la sécurité du village suite aux intempéries de l'été dernier. Plusieurs ruisseaux étaient sortis de leur lit, du côté de Champoz, plus particulièrement du côté de Montoz. «En décembre, l'Assemblée municipale a accepté un crédit pour rétablir l'infrastructure du ruisseau du Vivier», narre Florence Affolter. «Il s'agit de réadapter les pièges à gravier puis de construire des seuils pour éviter l'érosion. Par ailleurs, une coupe de sécurité a eu lieu

dans la forêt de protection, il y a environ un mois.»

## Charme villageois

Parmi les autres dossiers qui avancent, la maire mentionne celui du plan d'aménagement des eaux de la Birse. «Les dernières oppositions ont été levées en mars. Nous avons pu nous mettre d'accord avec les agriculteurs qui désiraient quelques modifications, notamment pour le passage de leurs machines», indique-t-elle. Également pendante, la viabilisation d'une zone d'habitation

au Clos Jobez, au nord-ouest de la commune, devra permettre de rendre trois parcelles constructibles. «Et les bourgeois possèdent une parcelle en zone de planification obligatoire, à l'ouest de la localité, que l'on aimerait libérer pour permettre à une entreprise de s'y installer», ajoute encore Florence Affolter, qui ne ménage pas ses efforts pour valoriser le village. Un village que la Tramelote d'origine affectionne tout particulièrement, depuis sa plus tendre enfance. «Sorvilier est un lieu tranquille, où presque

## Amener de la vie

Parmi ses objectifs, Florence Affolter désire dynamiser le village, et notamment redonner vie aux commerces, qui ont disparu au fil des ans. Elle note qu'un projet d'installation d'une épicerie est malheureusement tombé à l'eau. «Mais comme il n'y plus de magasin depuis plus de 10 ans, les gens ont pris leurs habitudes et achètent les produits du quotidien dans les villages alentour», constate la maire de Sorvilier, qui se dit toutefois prête à encourager et soutenir toute velléité commerçante. Côté plus réjouissant, l'hôtel-restaurant du Jura a rouvert ses portes, après avoir fermé fin 2021. Pour ce qui est de mettre de la vie dans la localité, Florence Affolter peut compter sur l'énergique Société de gymnastique, qui organisera notamment la fête du village, le 8 juillet prochain.

tout le monde se connaît. C'est un peu comme une grande famille», affirme-t-elle. «Et puis nous possédons de très beaux objets historiques, comme le pont en pierre, qui date de 1773.» Une fois lancée sur l'énumération des charmes bucoliques de sa commune, l'édile pourrait en parler des heures. «Il y a aussi l'école, dans laquelle les enfants sonnent encore eux-mêmes la reprise des cours.» Une lointaine tradition qui perdure, pour le plus grand plaisir de Madame la maire.

## Des trésors venus du Cosmos

**ORVIN** Présentation de fragments de météorites découverts dans la région du Twannberg et du Mont-Sujet.

De passage à Orvin, le professeur Beda Hofmann, responsable du département des sciences de la Terre au Musée de Berne, a présenté des fragments de la richesse tombée du cosmos dans la région du Twannberg et Mont-Sujet. Étaient aussi présents le maire Patrik Devaux, Jean-Michel Gobat, professeur honoraire en biologie de l'Uni de Neuchâtel, et Pierre-Yves Aeschlimann cartophile et philatéliste. Il faut remonter environ 200 000 ans en arrière lorsqu'une pluie de morceaux ferreux s'est abattue sur les sommets du Jura bernois, le Twannberg et le Mont-Sujet en particulier. Durant ces dernières années, des scientifiques du Musée d'histoire de Berne ainsi que quelques chasseurs de météorites ont découvert plus de 1000 fragments

d'astéroïde dans ses contreforts. Sur la base des fragments découverts, l'astéroïde devait avoir, avant son explosion, un diamètre entre 4 et 20 mètres et peser plus de 250 tonnes. «Faire la découverte devant sa porte d'une météorite est un extraordinaire coup de chance», a déclaré le professeur Beda Hofmann. Pour 2022, un quadrillage des Prés-d'Orvin et Mont-Sujet est mis en place pour la continuité des recherches. Ce projet n'est possible que grâce à l'autorisation délivrée d'utiliser de détecteurs de métaux du Service archéologique du canton de Berne. Actuellement, une quinzaine d'ayants droit sillonnent, munis de leur détecteur, le Twannberg, Le Mont-Sujet et Les Prés-d'Orvin. JCL



Les dernières découvertes de Beda Hofmann aux Prés-d'Orvin et Mont-Sujet depuis 2021 à 2022. JEAN-CLAUDE LIÈVRE

## BIENNE

### Le chauffeur s'enfuit après avoir percuté un train

Lundi dernier, peu avant 17h35, la Police cantonale bernoise a été informée d'une collision sur la rue de Morat, à Bienne, entre une camionnette et un train d'Aare Seeland mobil (ASM). Selon les premiers éléments, une camionnette est sortie d'une arrière-cour pour emprunter la rue de Morat lorsque, à la hauteur de la maison No 68, elle a percuté un train de l'ASM, qui venait de quitter la gare en direction de Nidau. Le conducteur de la camionnette ne s'est pas arrêté et a pris la fuite dans une direction inconnue.

Après de plus amples vérifications, la Police a constaté que la plaque d'immatriculation de la camionnette était annoncée comme volée et qu'au moment de la collision une personne se trouvait également sur le siège passager. Le trafic ferroviaire a été interrompu pendant une heure environ. Des bus de remplacement ont été organisés. Personne n'a été blessé. La Police cantonale a ouvert une enquête sous la direction du Ministère public du Jura bernois-Seeland. Elle recherche des témoins pouvant fournir des informations sur la camionnette, une Citroën grise dont le capot est apparemment enfoncé sur la partie avant gauche. Les informations sont traitées au numéro +41 32 324 85 31. C-AWA



# Retraité, mais pourtant bien présent en musique

**PORTRAIT** Pascal Eicher est censé jouir de sa retraite d'enseignant secondaire depuis sept ans, état sans grande signification pour celui qui ne peut concevoir la vie sans musique.

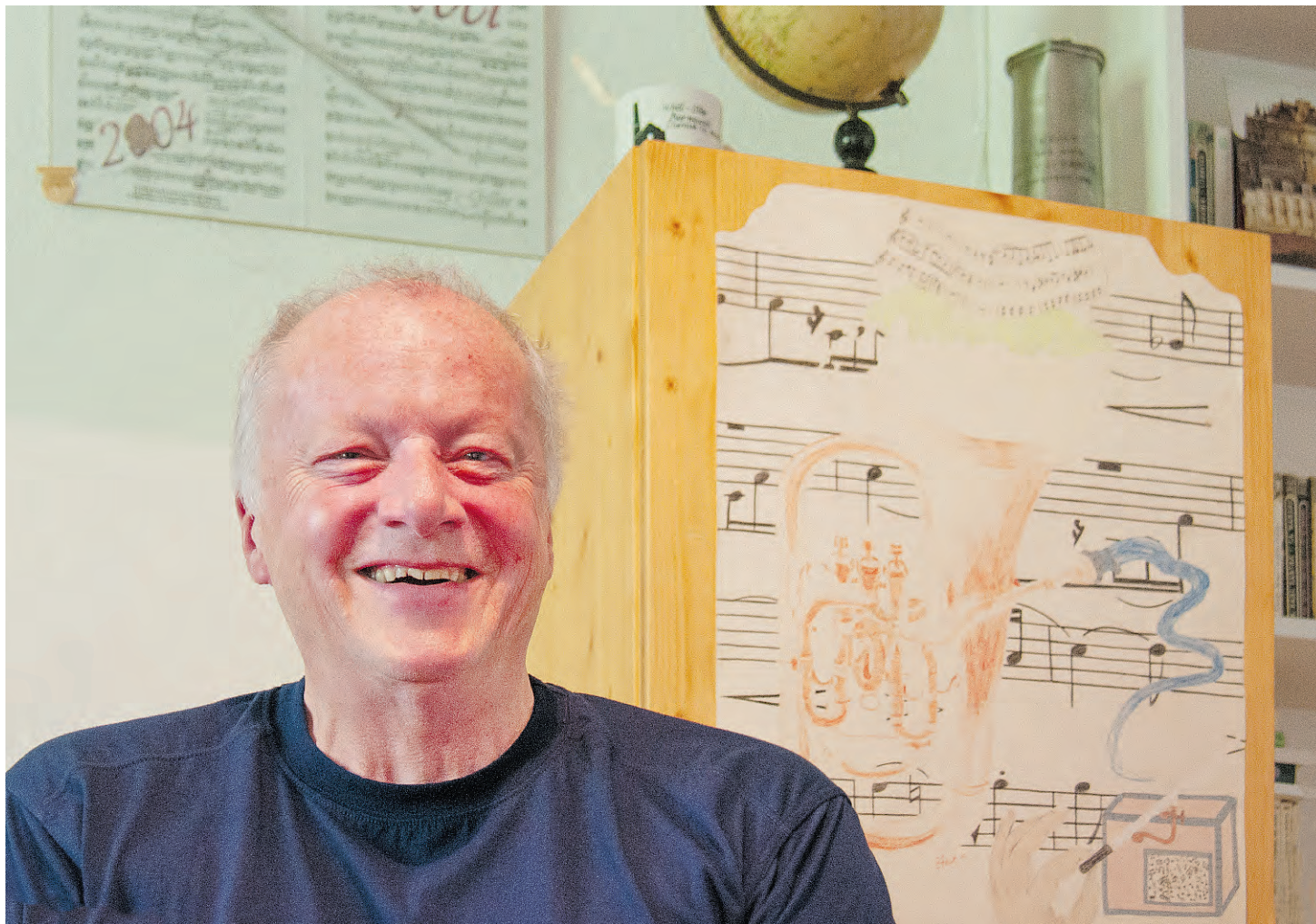
TEXTE ET PHOTO BERNARD SCHINDLER

**D**oté d'une énergie naturelle et tranquille peu commune, Pascal Eicher est né à Courtelary, baigné dès le berceau dans la musique de cuivre. Son père, Sisin Eicher, fut le créateur du Brass Band Bienna (BBB). Comme tous les jeunes enfants ou presque, Pascal a abordé la musique par le piano, jusqu'au jour où un euphonium en attente chez lui l'intrigua. Hasard qui devint une histoire d'amour éternelle. A la fin de ses études universitaires en musique et sports, il est parti en 1974-75 en Angleterre se perfectionner sur son instrument et dans la direction d'ensembles.



**Ils me font une fleur de m'inviter à leurs concerts!"**

PASCAL EICHER  
MUSICIEN



Dans le cabinet de travail de Pascal Eicher, la musique et l'envergure internationale du musicien font bon ménage. LDD

De retour, il succède à son père à la tête du BBB et commence sa carrière d'enseignant au Collège régional de La Neuveville. S'ouvre alors une période faste, le mot est faible: en 1978: il est premier prix du Concours suisse d'euphonium; il obtient un diplôme professionnel d'instrument au Conservatoire de Fribourg en 1982 où il a enseigné pendant 13 ans; il mène le

BBB au 4e rang du Concours européen des Ensembles de Cuivres à Edinburgh en 1984 et aux titres suisses 1984-1985; il fonde un BBB Junior titré national 2e cat. en 1983 et 84. Au passage il a dirigé le Brass Band Flühli (Entlebuch lucernois), le Brass Band Fribourg et un ensemble de cuivres au collège de La Neuveville! Le tout

avec d'innombrables participations à des jurys de concours européens, nationaux et à d'autres fêtes.

## A Lignièrès

Le hasard fait bien des choses. Pascal Eicher se sait condamné par lui-même à perpétuité à jouer de son instrument, il veut faire vi-

brer son euphonium et pas seulement diriger des ensembles. Alors sous la direction d'André Gauchat, le Brass Band l'Avenir de Lignièrès s'était taillé une très bonne réputation régionale, le village entier soutient activement sa fanfare. Lors d'une rencontre fortuite d'un après-midi, la décision immédiate

est prise: le soir même, Pascal Eicher joue à la répétition. Quand le directeur en charge a souhaité se retirer, Pascal Eicher a repris la direction, avec joie selon ses propres mots, de 1980 à 1986. Par la suite, il réapparaît souvent: «Ils me font une fleur de m'inviter à leurs concerts!» Sans insister, le musi-

icien répond toujours spontanément aux demandes, il reste disponible. Il a assumé plusieurs remplacements selon les nécessités.

Le prochain rendez-vous à la salle de la Gouvernière, c'est pour samedi prochain à 20h, avec un programme musical très éclectique conçu pour que chacun y trouve son plaisir. Pascal Eicher dirigera six morceaux en alternance avec le chef en titre, Cyril Perrenoud, lequel est aussi soliste d'euphonium.

## Un prix prestigieux

Sur la première page du programme, Pascal Eicher figure en tant qu'invité d'honneur, avec un sous-titre: lauréat du «Prix Stephan Jäggi 2021». En collaboration avec l'Association suisse des musiques, la «Stiftung der Schweizer Musikanten in Memoriam Stephan Jäggi» récompense chaque année une personnalité amateur ou professionnelle reconnue d'importance nationale dans le domaine de la musique à vent et le prix est remis lors d'un concert dirigé par le lauréat. Cette année, Covid oblige, le prix sera remis en réunion privée, à l'hôtel Rousseau de La Neuveville.

Dans le livret du concert de samedi, le prochain 100e anniversaire de l'Avenir est annoncé en grand du 23 au 25 juin 2023 et le prix reçu donne un relief particulier aux festivités.

## Une expo pour se souvenir

**LAMBOING** Les responsables du Sentier des sculptures présentent diverses œuvres au centre du village. En attendant d'être installées au chemin de la Vieille Charrière.

Avec ses collaborateurs du Sentier des Sculptures, Gérard Racine a prévu d'enrichir le chemin de la Vieille Charrière avec de nouvelles œuvres. Mais, pour que tout un chacun ait l'occasion de les voir avant leur emplacement définitif, elles ont été placées temporairement au centre du village, juste en face de l'école. Cette bâtisse de près de 160 ans a toujours été un point de rencontre important pour les villageois.

Alors, Gérard Racine a décidé de mettre l'édifice et ses alentours en valeur, en faisant agrandir six cartes postales anciennes. Détail important, ces prises de vues ont été réalisées depuis l'endroit même où elles sont exposées aujourd'hui. Les

visiteurs peuvent alors constater que les bâtiments photographiés sont toujours en place. On reconnaît, par exemple, facilement les deux restaurants. Au cours des années, tous ces bâtiments ont simplement subi des rénovations. Sur l'une de ces images, on peut se délecter d'une séance de conseil communal, se déroulant autour d'une table, devant le restaurant du Lion Rouge. Autres temps...

«Dessine-moi ton école» Un accent spécial a tout de même été porté à l'école. Car, on le sait, dès la rentrée d'août de 2023, les élèves iront dans la toute nouvelle école de Prêles. «Ça fait un pincement au cœur, mais il

faut aller avec le progrès», déclare Gérard Racine dans un léger soupir. Il a fait poser un panneau noir au haut duquel il est inscrit «Dessine et raconte-nous ton école».

Sous la houlette de leurs enseignants, Aline Droz et Philippe Niederhauser, les élèves ont dessiné leur école en couleurs, ainsi que le plan de leur classe, au crayon. De plus, des panneaux ont été mis à disposition de la population pour que chacun puisse y mettre ses souvenirs. On peut ainsi lire des anecdotes rédigées par des personnes ayant fréquenté l'école du village dans les années 40 à 50, voire plus tôt. Un des souvenirs des anciens du village est la montée du bétail en estivage, à Mont-Sujet.

Sur le parcours, le long de la Vieille Charrière, se trouve la Pierre à déjeuner. C'est un gros bloc de calcaire, dont le dessus est assez plat. Il servait ainsi de table aux familles, au moment de la pause bienvenue, lors de chaque montée. C'était un moment privilégié pour les parents de raconter l'histoire de l'ogre de la Vieille Charrière à leurs enfants. Pour illustrer cette fable, Gérard Racine a lui-même sculpté ce personnage, dans un gros bloc de bois. Notons en passant qu'il existe d'autres légendes en rapport avec la Pierre à déjeuner. Cette exposition est à voir, au centre de Lamboing, jusqu'à la fin de l'été, en tout cas.

ULRICH KNUCHEL



L'ogre de la Vieille Charrière, réalisé par Gérard Racine. ULRICH KNUCHEL



COMMUNIQUÉS  
POLITIQUES

## PROJET COURONNE

De fausses accusations  
de censure électorale

A propos du référendum lancé à Saint-Imier sur le financement du Projet Couronne de la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois, à Sonceboz.

Comme alternative à l'interpellation PLR proposant de verser une somme unique de 100 000 fr, le groupe PS du législatif de Saint-Imier a proposé 52 000 fr par année et cela pendant trois ans. Au vote du Conseil de ville le 9 décembre 2021, c'est la variante PS qui a été acceptée après une discussion constructive de tous les partis représentés.

Un groupe de citoyens, démarchés par un membre du Conseil de ville d'ARC, a alors déposé un référendum pour proposer un don unique de 52 000 fr. Conformément au règlement, le Bureau du Conseil de ville, dans lequel tous les partis sont représentés, a préparé le message électoral en vue de la votation du 15 mai prochain. Le Bureau a demandé un avis juridique à l'OACOT (Me Munari), qui n'a pas accepté le texte du groupe citoyen. C'est la raison pour laquelle un texte modifié figure dans le matériel de vote que chacun a reçu à Saint-Imier. Aucune censure n'a été pratiquée et tous les arguments des opposants ont été repris. Le débat démocratique a été scrupuleusement respecté. Nous engageons tous les électeurs et toutes les électrices à lire attentivement le document figurant dans le matériel de vote, car tout y figure.

Nous avons entière confiance en la population imérienne pour opérer le bon choix, c'est-à-dire redynamiser le Jura bernois et le faire rayonner au sein du canton de Berne ainsi que dans la région au sens large. Appuyer ce projet ambitieux, c'est promouvoir notre région et lui permettre d'exister en tant que telle. Le soutien financier à la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois ne péjorera en aucun cas l'aide aux sociétés et institutions locales, bien au contraire.

Merci pour votre soutien et votre geste citoyen en glissant un oui dans l'urne le 15 mai.

**Groupe socialiste au  
Conseil de ville de Saint-Imier**

Des projets visionnaires  
pour tout le Jura bernois

La Fondation pour le rayonnement du Jura bernois a pris connaissance du référendum attendant les citoyens imériens le 15 mai 2022 au sujet du triple financement des «Projets Couronne» décidé par la Conseil de ville dans sa séance de décembre 2021. Dans ce cadre, elle opère de manière préliminaire des précisions de contexte et s'abstient de toute participation au débat citoyen en témoignant toutefois sa reconnaissance pour le financement déjà attribué.

La Fondation est honorée du fort soutien donné par l'ensemble des communes de la région (hormis deux d'entre elles) à des projets fondamentaux et ambitieux, commencés au service du Jura bernois en concrétisation de la stratégie économique 2030 du Jura bernois. En septembre 2021, une demande de soutien extraordinaire de 10 fr. par habitant pour le financement de la rénovation du bâtiment de La Couronne, au cœur



La contribution au financement de la réaffectation de La Couronne, à Sonceboz, fait couler beaucoup d'encre à Saint-Imier. LDD

de la région, avait été adressée aux communes. Cette opération a permis la levée d'environ 500 000 fr., qui s'ajoutent aux 1 500 000 fr. réunis par la Fondation auprès du privé. Si un référendum a été lancé par des citoyens à Saint-Imier, la Fondation souligne que le débat imérien concerne uniquement le triplement de la contribution décidé par le Conseil de Ville et non le financement de base des «Projets Couronne». Ils demeurent à juste titre compris comme un dossier majeur bénéficiant à l'ensemble du Jura bernois aussi bien qu'une réponse positive et créative à un besoin établi de longue date.

La localisation du bâtiment de La Couronne à Sonceboz ne doit aucunement laisser entendre que les opérations menées concernent uniquement la commune siège ou le Bas-Vallon de Saint-Imier. Ils ont une portée régionale, concernent l'ensemble du Jura bernois et ambitionnent de diffuser une image valorisante à l'extérieur de celui-ci. Les projets Couronne consistent en un programme de régénération de l'image régionale visant un renforcement de son attractivité et de sa notoriété. Ils comprennent en amont un travail étayé d'élaboration d'une marque d'attractivité bénéficiant au tourisme, à la culture, aux événements régionaux, à l'économie, aux produits du terroir et, bien évidemment, aux communes.

La création d'un centre de promotion répond d'une part au besoin d'ancrer à un endroit symbolique le propos et l'expérience de la marque, mais surtout à la nécessité de créer un centre névralgique pour le Jura bernois, accessible à la population et aux visiteurs, celui-ci faisant défaut actuellement. Vitrine, hub, porte d'entrée et épicerie d'un discours positif sont les fonctions identifiées dans le cahier des charges initial. Le bâtiment de La Couronne à Sonceboz y correspondait idéalement en raison de sa vocation historique d'accueil et de point de passage, mais aussi en raison de sa situation centrale et de sa bonne desserte autoroutière et fer-

roviaire. Les travaux nécessaires pour la rénovation de ce bâtiment historique inscrit au plus haut niveau de l'inventaire des monuments et sites du canton de Berne sont l'essentiel des coûts des «Projets Couronne» et les soutiens financiers demandés sont directement destinés à leur financement.

La Fondation a mis un point d'honneur à travailler exclusivement avec des acteurs régionaux et se réjouit des concepts créatifs établis. Enfin elle rappelle qu'elle a été créée en 2019 par la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP), Jura bernois tourisme, le Parc régional naturel Chasseral, la Chambre d'agriculture du Jura bernois et l'association de communes Jura bernois. Ces institutions composent le Conseil de fondation en y déléguant présidence et direction (mandats liés à la fonction et non à la personne) qui a été par la suite enrichi d'une représentation des milieux culturels, désireux de s'associer à la démarche.

**Fondation pour le rayonnement du  
Jura bernois, Richard Vaucher,  
président, et Patrick Linder, secrétaire**

## FINANCES BIENNOISES

Hausse d'impôts  
à Bienne: c'est non!

Alors que plusieurs cantons et communes annoncent des résultats positifs pour l'année 2021, les comptes annuels de la Ville de Bienne affichent un déficit de plus de 18 millions de francs. En cause, notamment, la diminution des rentrées fiscales des entreprises, qui représentent plus de 40% des recettes totales.

Le 13 avril dernier, la Cheffe des finances a évoqué la possibilité de relever le taux d'imposition à Bienne. L'association PME Biennoises exclut catégoriquement, et luttera contre, une hausse du taux d'imposition pour les entreprises pour plusieurs raisons.

Le canton de Berne applique le taux d'impôt pour les entreprises le plus élevé de Suisse, ce qui rend la ville de

Bienne peu attractive sur le plan intercantonal. Il faut souligner que Berne reste un des seuls cantons à ne pas avoir mis en place une réforme sur la fiscalité des entreprises.

Le tissu économique de la ville est principalement composé de PME ayant leur siège à Bienne, où elles y paient l'ensemble de leurs impôts. Contrairement aux grands groupes, elles ne bénéficient pas d'une imposition sur plusieurs cantons.

Les PME ont souffert de la crise Covid. Il n'est pas envisageable de réduire leur capacité d'investissement dans le futur.

Puisque le budget de la cité seelandaise est autant dépendant de ses entreprises, il serait irresponsable de pénaliser leur développement futur ou pire de les encourager à se déplacer dans des cantons voisins bien plus attractifs fiscalement.

Gouverner c'est prévoir. La baisse des recettes fiscales issues des entreprises était prévisible depuis plusieurs années. Il fallait progressivement revoir ses dépenses et restructurer ses investissements. S'endetter chaque année et puiser dans les réserves s'avère ne pas avoir été une bonne stratégie financière.

Pénaliser le développement économique enfoncerait la ville de Bienne dans une spirale infernale. C'est avec conviction que nous combattons toutes hausse d'impôts à Bienne.

**PME Biennoises**

COURRIER  
DES LECTEURS

## GUERRE EN UKRAINE

Le monde démocratique  
face aux barbares

La supériorité idéologique et matérielle de la démocratie sociolibérale face aux dictatures, théocraties et autocraties n'est plus à démontrer. Elle l'a été au 20e siècle et elle le restera. L'Ukraine a fait son choix. Son

grand voisin le lui refuse même au prix de destructions considérables. 80% de la population russe soutiendrait son dictateur maître dans l'art du mensonge. Pour vaincre l'Allemagne nazie, il avait fallu détruire ce pays; peut-être devra-t-on aussi détruire la Russie, si ce n'est pas par les armes, ça le sera par la ruine ou par un second Octobre Rouge. Une humiliation de leur armée imprudemment sortie de chez elle est nécessaire pour que le peuple russe ne soit plus trompé.

L'Ukraine est un producteur d'aliments de base de premier plan. Elle fournissait l'Afrique et le Moyen-Orient. Les exportations doivent reprendre le plus rapidement possible ce qui justifie la défense du port d'Odessa et le contrôle de la mer Noire à tout prix. Le cas échéant, les Russes se positionneront en sauveur des famines qu'ils ont eux-mêmes provoquées. C'est à l'Occident de pallier ce désastre en faisant barrage aux Russes, qui sont déjà implantés via le groupe Wagner auprès de potentats.

Sans dissuasion, les barbares – parce que c'est ce qu'ils sont – seraient déjà chez nous. Le pacifisme tant souhaité n'est plus d'actualité et l'unité européenne n'a jamais été autant nécessaire. L'Asie est aujourd'hui prioritaire pour les Etats-Unis; on ne peut et ne doit plus compter sur eux. La dissuasion nucléaire française est de fait plus fiable que celle américaine. L'isolationnisme suisse voulu par certains est tout autant malsain que de choisir des avions inadaptes et dont le concepteur n'est pas de ce côté de l'Atlantique.

Mais la dissuasion ne fonctionne pas correctement puisque nos dirigeants se soumettent à la peur. Poutine ne respecte que ceux qui lui tiennent tête. S'il fait la folie de recourir à des armes atomiques, contrairement à l'Ukraine, l'OTAN a de quoi répondre; elle n'a pas de raison d'hésiter à intervenir. Le moment est venu de buter les barbares hors d'Ukraine avec l'appui aérien et naval nécessaire.

Une redistribution de l'ordre mondial se prépare. Le monde démocratique doit conserver son leadership et ne pas répéter l'erreur commise à Munich en 1938 sinon demain, la Finlande? Taïwan?

**Patrick Egli, Bienne**

## ÉNERGIE

## Le leurre du nucléaire

A propos de la chronique de Manfred Bühler, parue dans la rubrique «L'invité» du Journal du Jura du 9 avril 2022, intitulée «Mühlberg II, le temps de respecter la volonté du peuple est-il venu?».

En ce mois d'avril 2022, le «1er avril» semble se prolonger! Pour preuve, le billet d'un président de parti qui affirme que l'avenir est dans le nucléaire, les déchets radioactifs des centrales n'étant qu'un moindre mal. L'uranium, pollution radioactive durant plus de 100 000 ans, est-ce un moindre mal?

Quelques jours plus tard, Le Journal du Jura nous apprend qu'Alpic et d'autres grands gestionnaires d'énergie nucléaire suisse demandent au Parlement fédéral des subventions en dizaines de milliards pour l'approvisionnement d'énergies. N'avons-nous là pas la preuve que compter sur le nucléaire est absurde?

Devenons autonomes et adultes en gestion d'énergie. Lecteurs et lectrices des collines jurassiennes, exploitons notre gisement éolien et solaire. L'indépendance énergétique doit être renouvelable et régionale.

**Marc Früh, UDF Jura bernois**



LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

## FÊTE DU TRAVAIL

COURRIER  
DES LECTEURS

## CIRCULATION

Lire entre les lignes du  
chantier Douanne-Bienne

Dans Le Journal du Jura du 21 avril, Urs Herren, chef de projet à l'OFROU (Office fédéral des routes), ose déclarer que le tronçon de route en chantier, entre Douanne et Bienne «n'est absolument pas dangereux». Face à un tel dédain envers les automobilistes, il y a de quoi bondir. Car les usagers de cette voie de communication, une fois engagés dans la zone de chantier, voient un entrelacs de lignes jaunes, blanches, rouges, parfois continues, parfois pointillées, danser sous leurs yeux. Cela sur une bande de circulation dont la largeur est réduite au strict minimum. Oui, toutes ces lignes se trouvent une fois sous le véhicule, passent à droite, puis à gauche, au gré du déplacement latéral de la voie de circulation. Il y a de quoi attraper le vertige. Mais ce n'est absolument pas dangereux, n'est-ce pas!

Apparemment, Monsieur Herren n'est jamais passé par là, et en tout cas pas par temps de pluie, encore moins lorsqu'il pleut la nuit. Et dire que cette zone de chantier est également accessible aux cyclistes, c'est vraiment effarant. Ce chantier a été ouvert quelques jours avant la fermeture totale de l'entrée ouest d'Orvin. Si bien que les 2500 véhicules quotidiens passant auparavant par là sont contraints de s'ajouter au flux déjà chargé de la route du bord du lac. Mais qu'on se rassure, ce n'est absolument pas dangereux... Bravo pour la coordination: ils sont forts à l'OFROU! Il ne fait aucun doute que des accidents vont se produire dans l'avenir, entre Douanne et Bienne. Mais qui donc en portera la responsabilité?

Ulrich Knuchel, Lamboing

L'OFROU invente un  
tronçon trompe-la-mort

Soucieuse de participer à la promotion du réseau touristique du canton de Berne, l'OFROU (Office fédéral des routes) lance une nouvelle promotion touristique dans la région. Pour accompagner les offres de wingsuit et de base jump centrées dans l'Oberland, l'OFROU vous propose une nou-

velle activité trompe-la-mort: le trajet Douanne-Bienne et retour (si vous avez de la chance) à vélo.

Au programme, klaxon continu d'un poids lourd roulant à deux mètres de vous pendant deux kilomètres, arrêt de ce même véhicule au premier refuge possible pour le cycliste, insultes. Il y a aussi les dépassements laissant cinq bons centimètres de marge entre le véhicule dépassant et la barrière de «sécurité». Que ce soit par le risque encouru ou les insultes verbales ou gestuelles encaissées, vous ferez le plein d'adrénaline pour pas cher.

Dans Le Journal du Jura du 21 avril, Urs Herren, chef de projet l'OFROU déclare, entre autres, que les cyclistes peuvent emprunter le chemin de la plage tout le long du tronçon. Monsieur Herren a-t-il oublié les vélos électriques E-SUB immatriculés à 40 km/h et les vélomoteurs? Ces véhicules-là sont interdits de circulation sur le petit chemin bordant le lac et n'ont pas d'autres choix que de rouler à 35 km/h sur le tronçon principal. Bon, c'est vrai que ces engins sont essentiellement utilisés par les pauvres et les idéalistes, pourquoi s'en inquiéter?

Trop souvent, l'OFROU néglige le trafic cycliste. Un autre exemple est

celui des travaux installés l'année passée à Evillard. Le cycliste non électrifié, démarrant au feu vert, se retrouvait au milieu du chantier en face des véhicules arrivant en sens inverse, bien entendu klaxon enfoncé. Les travaux d'entretien de nos routes sont nécessaires et engendrent des inconforts pour tous les utilisateurs de la route. Ce qui n'est pas tolérable est la mise en danger des usagers, les cyclistes en particulier. Des mesures simples pourraient être mises en œuvre, par exemple l'installation de panneaux indiquant aux automobilistes que du trafic cycliste est possible. De plus, certains tronçons sont si étroits qu'une limitation à 40 km/h serait pertinente. Certaines autorités promeuvent les bienfaits des déplacements en mobilité douce. D'autres n'en ont jamais entendu parler. Un peu de perméabilité entre offices serait salutaire pour tous les usagers de la route.

Richard Mamie, La Neuveville

## L'INVITÉ

Lettre ouverte  
à Thomas Gerber

A propos de la chronique de Thomas Gerber, dans la rubrique «L'invité», parue dans Le Journal du Jura du 16 avril 2022. Monsieur, j'ai pris connaissance de votre lettre d'invité intitulée «Ignazio Cassis, grand prophète du manichéisme». Le titre – s'il est de votre plume – est accrocheur, mais ne correspond guère aux conseils de retenue que vous prodiguez à celles et à ceux qui se permettent de formuler un jugement moral et politique clair et sans équivoque au sujet du dictateur sanguinaire qui conduit les destinées de la Russie et nous promet un avenir parsemé de bombinettes atomiques. Vous n'êtes pas le premier à pratiquer ce type de jonglerie du «tout est dans tout et réciproquement». Est-ce l'effet de l'âge, mais j'ai trouvé votre texte fort confus, rédigé essentiellement pour nous convaincre sans retenue de votre haute perspicacité, celle dont ne disposent pas vos lecteurs. Votre argumentation est celle qui a eu cours lors de l'occupation de la Hongrie par les Soviétiques, de la guerre d'Espagne et de la dictature franquiste, de la Grèce des colonels et lors de toutes les dictatures qui se sont succédé depuis des décennies.

Lors de sa nomination, il a été reproché à Ignazio Cassis une absence de vision, il est aujourd'hui «un grand prophète»; on soulignait une certaine mollesse de sa part, il est aujourd'hui tenant du «manichéisme». Il est avant tout, humainement et politiquement, fort courageux et défend une position certainement partagée par une large majorité de la population qui estime que Vladimir Poutine promet des mensonges, empêche toute réelle communication, incite au crime et nourrit des fantasmes de Grande Russie impériale. Ignazio Cassis n'est pas «ennemi de la complexité» et n'est pas conduit pas le réflexe d'une «pensée flemmarde».

L'article de Thomas Gerber me paraît singulièrement teinté de pensée cosarde classique qui se manifeste par une généralisation abusive et sans intérêt. Personnellement je n'ai pas perçu, à lire les prix Nobel et à prendre connaissance des opinions et des analyses de nombreux citoyens, l'expression d'un «anathème généralisé à tout ce qui touche de près» ou de loin la Russie. Quant à savoir «si l'on ose encore citer» Dostoïevski, sans comprendre le sens de la question, je réponds sans hésitation oui!

Claude Merazzi, Saint-Imier

## FÉMINICIDE

Pour un rappel de la loi

Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, une Afghane a été tuée par son mari dans un centre d'hébergement du village voisin. Ce crime m'horripile. Déjà dans leur pays, les femmes obéissent et n'ont pas droit à la parole. Cette femme se sentait peut-être plus protégée chez nous, et pourtant, cela n'a pas été le cas. Comment en est-on arrivé là? N'y a-t-il pas de surveillants dans ce centre? Est-ce que la police est intervenue immédiatement comme le relate la presse? Maintenant, cet homme est en prison, mais le mal est fait.

Il y a trop de féminicides dans notre pays et ce n'est pas normal. Je pense que, quand ces populations arrivent en Suisse, il faudrait leur expliquer nos lois. C'est-à-dire que chez nous, la femme ne doit pas être esclave de son mari et qu'elle a des droits. Peut-être que les choses changeraient, parce qu'il le faut.

Françoise Scheidegger Bütigen

L'INVITÉ  
JEAN-PIERRE GRABER, ANCIEN CONSEILLER NATIONAL, LA NEUVEVILLE

## Brèves réflexions sur les élections cantonales bernoises

Revenons sur les élections cantonales bernoises du 27 mars 2022. Evoquons d'abord l'élection du Conseil exécutif. La gauche n'est pas parvenue à retrouver la majorité qu'elle y détenait entre 2006 et 2016. Cet échec fait écho aux récents revers qu'elle a subis ailleurs.

En considérant les résultats des membres du Conseil exécutif qui briguaient une réélection et en les comparant avec ceux de 2018, on constate qu'avec 15 234 bulletins valables en plus par rapport à 2018, Philippe Müller (PLR, 2e rang), Christine Häslér (Les Verts, 3e) et Pierre Alain Schnegg (UDC, 4e) obtiennent plus de 20 000 voix supplémentaires. Christoph Ammann (PS, 1er) et Evi Allemann (PS, 5e) progressent moins. Christophe Neuhaus perd 6813 voix. Astrid Bärtschi (Le Centre), nouvelle, arrive en 6e position.

En confrontant les suffrages obtenus par les sept membres du Conseil exécutif avec la force électorale de leur parti ou bloc politique, on observe trois phénomènes intéressants. Premièrement, les électeurs de droite font nettement plus de cadeaux aux candidats de gauche qu'inversement. Respectivement 53% et 52% des votants se sont prononcés en faveur de Christoph Ammann et de Christine Häslér alors que la gauche (PS et Verts) n'a obtenu que 32% des suffrages pour l'élection au Grand Conseil. A contrario, 51% des votants ont inscrit Pierre Alain Schnegg sur leur bulletin alors que la droite (UDC, PLR, Le Centre allié et UDF) a récolté 48,5% des suffrages au Grand Conseil.

Des dizaines de milliers de personnes de droite ont voté Christoph Ammann et Christine Häslér mais quelques milliers d'autres seule-

ment, centristes ou de gauche, ont voté Pierre Alain Schnegg et Philippe Müller. Deuxièmement, les Oberlandais soutiennent massivement les leurs au-delà des clivages partisans.

**Parmi les communes de plus de 3000 habitants (du Jura bernois), La Neuveville est de loin la plus à gauche, Valbirse la plus à droite. C'est beau, la démocratie!**

Troisièmement, Erich Fehr (PS) n'a pas été boudé par la gauche puisque son nom est tout de même apparu sur 38% des bulletins. Il a été modérément soutenu par les centristes et peu par la droite. Le compétent maire de Bienne mais aussi Christoph Neuhaus ont peut-être oublié

que trop de sens politique supposé finit par affaiblir le courage politique, comme on l'a remarqué dans le dossier du contournement autoroutier de Bienne.

Venons-en à l'élection du Grand Conseil, dans le Jura bernois. Relativement à 2018, ont progressé l'UDC (+1,7 à 30,8%), le PEV (+0,3 à 4,7%), Les Verts (+3,8 à 12,1%), les verts/libéraux (+0,9 à 1,6%) et les Verts alternatifs (+0,5 à 0,5%). Ont régressé le PLR (-1,2 à 13,0%), l'UDF (-0,3 à 3,0%), le PS

(-5,4 à 14,3%), l'ancien PSA (-0,2 à 13,7%) et Le Centre (-1,1 à 5,2%).

Globalement, la droite (UDC, PLR, UDF) s'est légèrement renforcée (+0,2 à 46,8%), de même que le centre (Centre, PEV, verts/libéraux) (+0,1 à 11,5%). La gauche (PS, ancien PSA, Verts et Verts alternatifs) a un peu reculé (-1,3 à 40,6%). L'ancien PSJB a perdu des voix au profit des Verts, sans doute aussi parce qu'il a conclu un apparentement avec l'ancien PSA, qui reste hostile à l'égard de Berne. Le rapport des forces entre la gauche et la droite n'a presque pas bougé.

Après la décision définitive de Moutier de quitter le canton de Berne, les courants séparatistes ont régressé (-2,9 à 17,3%). Parmi les communes de plus de 3000 habitants, La Neuveville est de loin la plus à gauche (52,7%), Valbirse la plus à droite (55,9%). C'est beau la démocratie!